

GENDARMERIE
Détachement Judiciaire
Auditorat Militaire
Palais de Justice
1000 BRUXELLES
02/508.60.11

PV n° 1589

En cause :

- X . . .

- - - - -

Du chef de :

- assassinats

- - - - -

(t :

- transmission documents

- - - - -

Suite à l'audition n° 02
02545 N94 C8 du 21.04.94

émanant de Monsieur l'Auditeur
Militaire à Bruxelles

(66) Ver Elst-Reul

PRO



JUSTITIA

1600

Ce jourd'hui dix-sept octobre mil neuf cent

nonante-quatre , à 0845 heures;

Nous soussigné(s) Artiges Guy, adjudant - OPJ

de gendarmerie,

en résidence à Bruxelles - Aud.Mil. ~~revêtu(e) de notre uniforme (1)~~

en tenue civile, (1)

transmettons en annexes au présent, les traductions des
K7 enregistrées d'émissions de la radio RTLM à Kigali.

Ces traductions nous ont été remises par Mr Evrard
(association COPIBO - 4 rue Aux Laines - 1000 Bruxelles
- Tf ; 02/511 22 38)

Dont acte,

AUDITORAT MILITAIRE
BRUXELLES

17 OCT. 1994

MILITAIR AUDITORAAT
BRUSSEL

(1) Biffer la mention inutile

20.03.94 1601

FACE A.

Je vous ai dit tout à l'heure que la politique actuelle est incompréhensible ; les postes ministériels sont distribués à tort et à travers ; certains membres des partis politiques participent à des réunions clandestines et se permettent de signer certains communiqués à l'insu de leurs bureaux politiques et comités directeurs, comme le Président du Parti démocratique chrétien (PDC), NAXINZIRA Jean Népohtene

Communiqué du Mouvement démocratique républicain (MDR)

Objet : Candidature du député du MDR de la Préfecture de Kigali à l'Assemblée Nationale

Le Secrétariat du MDR, après avoir entendu la liste des députés du MDR à l'Assemblée Nationale publiée par le Premier Ministre du Gouvernement de transition, Mue Ngathu Uwilingirima, nommant M. NUYAMIRWA Boniface comme député du MDR à Kigali, porte à la connaissance de tous ses membres du parti que cette nomination est sans fondement puisque les élections qui ont eu lieu en date du 28.03.1993 démontrent ^{clairement} que M. RWAJEKARE André, qui a été élu ; C'est pourquoi le Secrétariat ~~nationale~~ du MDR à ceci prie Madame le Premier Ministre de ne plus tromper l'opinion nationale et spécialement les membres du MDR, concernant cette candidature =>

Fait à Kigali, le 20/03/1994
 Secrétariat du MDR à Kigali.
 Ndegejeho Pascal - Président
 Rwajekare André - Vice-Président
 Nbazamukira Juvénal - Trésorier

Alors, où est cette démocratie qu'on chante toujours ?
Quelle est cette sorte de démocratie prônée par ce Premier
ministre si elle s'oppose déjà aux élections démocratiques ?

→ l'opinion rwandaise

(Voix masculine).

Comment allez-vous, vous tous qui écoutez la radio RUC
oui, c'est vrai nous ne pouvons plus tolérer le mépris de certains
politiciens comme TWAGIRAMUNGU FAVIN à l'égard du peuple
rwandais ; il se prend pour un superman alors qu'il ne peut
même pas aller diriger un meeting à BYONBA (puisque il a dit
lors d'un meeting qu'il même le FPR prenait la préfecture de
Byumba, qu'il n'y a aucun problème), à moins qu'il fasse
son meeting dans la zone contrôlée par le FPR :

Ce Twagiramungu qui ne peut même pas se rendre à Rukungu
Ce " qui ne peut même pas aller chez son beau
père à Gitarama !

Ce " qui ne peut même pas mettre son pied
dans sa préfecture d'origine ! sauf
si on lui prêtait un autobulldé ou
un hélicoptère !

Ce " qui prononce ses discours avec le seul but
d'injurier toujours le Président de la Républ
comme si c'était lui qui l'avait nommé
à ce poste !

Ce " qui nomme comme il veut les membres du
gouvernement sans même préciser les ministères
qu'ils vont diriger, et ce, d'un façon préme-
-ditée, pour créer une certaine confusion
dans la population -

Ce " qui n'a eu peur de toute manifestation politique
soi-disant qu'il n'a nullement peur de
personne et que ceux qui sont contre lui n'en
sont qu'une poignée de gens ; et pourtant à toute
manifestation, il est toujours le premier à courir
dans les rues désertes, en essayant de se cacher
dans les bidonvilles !

(3)
Ce Twagirayezu qui cherche sa liste de députés comme
il entend avec la complicité de
cette dame de Butare ~~Agathe Uwiringiyimana~~

Ce " " qui gouverne avec arrogance et mépris
vis à vis du peuple ! qu'il sache que

le peuple en a marre de lui ! C'est tout ! Pas d'autres
solutions ; et que le FPR qui croit qu'il va continuer
ses manigances avec cet homme haï de tous, qu'il sache
une fois pour toute que c'est comme il s'appuyait sur
un arbre sans racines et qu'ils vont tous tomber avec !

Nous avons demandé au FPR une cohabitation
et un partage logique du pouvoir ; qu'il n'arrive pas pour
nous prendre tout le pouvoir ! cela serait inimaginable !
Personne ne serait d'accord en aucune façon !

Il y a un tutsi très renommé qui vient de me
téléphoner en me demandant de lui transmettre ce message-ci

" Ecoute Kantans, Je suis tutsi, mais je ne suis pas
un inkotanyi (membre du FPR), ni complice ; mais je l'aime bien
si ils arrivent pour rentrer chez eux, qu'ils rentrent ; où est
le problème ? à KOROGOYA, les réfugiés sont rentrés calmement
et sans incident ; tandis que cette poignée de tutsis comme
PAZIPIKA, Rutaremwa, Bizimungu, Soudashonga (cherchent
uniquement le pouvoir et oublient leur but premier ;
c'est pourquoi je profite pour te demander de dire à

C Ndasimba Lambert de laisser ce ministère de la Justice
qui lui a échappé à ARUSHA et de le céder à Rugenzi Justin
ça serait là au moins, une des preuves que les gens cherchent
à se comprendre, si réellement ils se battent pour le désarmement

En fait, jusqu'à maintenant, le FPR a bénéficié
largement de ces accords d'ARUSHA avec l'obtention
de la vice-présidence
du MININTER
du MINTEUMA
du MINISANTE et j'en passe, et maintenant

ils cherchent acharnement le MINISTRE pour pouvoir
incarcérer tous les HUTUS et dissoudre l'Armée Nationale!
Ecoutez-moi ça! C'est se moquer du monde réellement! ⁽⁴⁾
On tomberait dans une anarchie comme celle du Burundi; et
pourtant rien ne nous surprendrait; mais nous ne pouvons pas
accepter cela!

Twagiramungu lance son ultimatum aujourd'hui pour
la mise en place de institutions! ça devait être plutôt
son dernier jour à lui pour quitter ce poste définitivement;
il a bien assisté aux manifestations qui ont renversé ses prédécesseurs
Nsanzimana et Nsengiyaremye! maintenant c'est son tour!
Nous prendrons toutes nos armes blanches pour sa destitution,
vite à passer une semaine entière dans les rues!
Une Agathe Uwiringiyimana est en train, elle, de prévaloir
auprès de Faustin un poste ministériel, je la comprends...

Je me suis adressé dernièrement aux gens de Butare leur deman-
-dant que si jamais ils voyaient Agathe et Kambanda passés à
Butare, qu'il faudrait s'intercarrer entre eux puisqu'ils risquent
de se battre en pleine rue pour des posts politiques;

Toujours à Butare, après la mort du ministre Gatabazi,
le conseil préfectoral de Butare a voté UWIBATIFE Sylvestre comme
remplaçant de Gatabazi, et le ministre NZANURANSAHO réagir
surpris qu'il n'était pas d'accord! se quoi se mêle-t-il
ceci-là? il est de Gikongoro, il n'a rien à faire dans
la cuisine interne des gens de Butare; j'espère qu'il ne va
plus courir auprès des commerçants de Butare en leur empruntant
camionnettes et Timibus devant conduire les milices de son parti
aux meetings qui n'ont pour but que de calomnier le Président
de la République; que ce Nzamuransaho sache que
les commerçants ne lui donneront plus le charroi-

Tout ça, dans la même ligne de idées; on ne peut plus
gouverner ou être responsable de quoi que ce soit, avec dédain
vis à vis d'autres et dans tous les domaines, en tout cas,

①

aucun rwandais ne peut folérer cet esprit en commençant par nous qui aimons la KILM ----

Vous vous imaginez peut-être qu'on peut inviter le Président de la République aux cérémonies de la mise en place du Gouvernement de transition à Base Elargie, alors que rien n'est fait, rien n'est préparé !!!

Autres nouvelles fraîches :

- Cette nuit, une grenade a éclaté dans un bistrot à Karumu (Gitarama), tuant 2 personnes; les autres ont été gravement blessés dont un militaire; les auteurs de ~~cet~~ attentat sont les complices du FPR, car ils deviennent nombreux dans cette région
- On apprend de la mission de Kabgayi qu'un réfugié env. par M. Nsempere a été chassé par un abbé burundais, un certain Sylvestre; ce dernier est détesté par les habitants de Gicoye, un certain BAZIVANO menace sérieusement la INTERAHAMWE de la région; une réunion a été convoquée pour étudier son cas!
- un tutsi surnommé "Sunday" me téléphone et me dit être inkotanyi et complice du FPR; ceux qui te l'ont révélé ont menti, dit-il.

Moi, j'ai toujours dit que "être inkotanyi" n'est pas un péché; ce que je déplore, c'est une poursuite abusive de quelqu'un par ce qu'il est interahamwe, ou membre de la CDR ou un power; mais le fait de s'aligner au FPR ou être son complice, du moment qu'on te paie et que tu n'as tout ce qui se passe au sein des partis, n'a rien de ridicule.

(Voix masculine).

⑥

Ici la RTLM : nous allons essayer de réfléchir à trois fois de plus face à la situation paradoxale du Rwanda et du Burundi, après cette nouvelle tentative de coup d'état au Burundi ; contradiction bien sûr occidentale à y voir de plus près de ce qui se passe dans les 2 pays, on a l'impression d'arriver à un double langage voire à une sorte de complicité.

Prenons par exemple de la conférence de la Baule ou toute aide de la France était conditionnée par l'avancement du processus de la démocratisation - tout l'Occident a abondé dans le même sens d'ailleurs ou était plus loin, même avec des mesures économiques. rappelez-vous la récente dévaluation du FCFA pour parler des contradictions.

Avec Valéry et Georges, nous allons nous limiter à la région bien sûr, tenant compte de l'actualité.

Bonjour Valéry, Bonjour Philippe

Bonjour Georges, Bonjour Philippe.

(Philippe à Valéry) → Valéry, parlons de la situation actuelle au Burundi.

(Valéry) : Georges, comme tu le sais, depuis ce matin, depuis d'ailleurs hier soir, on a parlé des événements sur le coup d'état qui devait avoir lieu hier soir au Burundi ; on peut dire que c'est un coup d'état qui a bien eu lieu. Les hauts dignitaires se sont enfuyés ! Le Président de la République s'est réfugié à l'Ambassade de France, les ministres à l'Hotel ^{qui} du Lac Tanganyika, les députés qui ont pris la direction de l'armée au Zaïre, ce qui veut dire que le coup d'état a bien eu lieu au Burundi ; comme tu le sais, hier pendant la nuit, dirigés par le Colonel Kaderigi, les militaires ont attaqué, ont voulu attaquer le chef de l'Etat, Cyprien Ntaryamira, suite à la décision prise de chasser les deux chefs d'Etat Major, entre autre BIKONAGU.

qui avait dirigé le putsch qui a coûté la vie au Président Ndadaye ; alors, ce qui veut dire que les militaires sont fâchés ils ne veulent pas que le Président prenne cette décision, ~~et~~ c'est pour cela qu'ils ont organisé un coup d'état, un putsch pour détroner le Président de la Rép. et le pouvoir du parti ^{FRODES}

(Philippe) : Voilà, Valéry, avant d'entrer dans le détail je veux retrouver Georges pour mettre cela en relation de ce qui se passe au Rwanda.

(Georges) : Eh bien, ici au Rwanda, la situation se tourne exactement nous le même plan ; la violence existe également. D'ailleurs, il n'est nul besoin de rappeler les assassinats de Gatabazi, de BUCYANA et les derniers assassinats qui ont été perpétrés contre certaines autorités notamment contre un candidat député du PL ; donc en fait, la terreur existe de la même manière et la tentative de coup d'état existe également, puisque rappelons que Mr. Faustin Ntagirumwanya le 1^{er} ministre désigné, cherche non plus ni moins à imposer la composition de son gouvernement et la composition des députés ; donc si on est pas encore passé à l'acte à plein, on n'en est pas en tout cas loin, on massacre allégrement certaines populations et impunément et donc la situation (est) déstabilisée au Burundi est également déstabilisée d'une manière très semblable au Rwanda.

(Philippe) : Voilà, la situation est déstabilisée au Burundi et de manière semblable au Rwanda ; contradiction de l'occident que dit les occidentaux aux politiciens rwandais ? qu'est-ce qu'ils condamnent de la même manière au Burundi d'abord ? la réaction des occidentaux face à la situation du Burundi, Valéry.

(Valéry) : La réaction occidentale face aux événements du Burundi est tout à fait négative pcp

(8)

depuis qu'il y a eu le coup d'état, disons, commençons par les élections qui ont apporté le Président Ndadaye au pouvoir au mois de juillet 93, il a été élu avec le suffrage universel, il a emporté les élections avec son parti FRODEBU ; il y a eu formation de l'Assemblée depuis juillet 93 ; toutes les façons, toujours la minorité qui n'a pas été contente de ces élections ont voulu le pouvoir de son Excellence le Président Ndadaye ; alors, le 21 octobre, il y a eu le putsch au Burundi avec l'assassinat du Président Ndadaye et ses proches collaborateurs d'Occident, lui, sans réaction aucune, a imposé au parti Frodebu de reconstituer le gouvernement et de mettre toutes les institutions en place, ce qui veut dire que -----

(intervient Nsilizi) : avec bien sûr les membres de cette opposition -----

(Valéry) : de cette opposition exactement, il a demandé que la majorité fait partie de ces institutions, de ces nouvelles institutions, ce qui veut dire que l'Occident a pris fermement la minorité ...

(Philippe) : qui a 40% au gouvernement ...

(Valéry) : voilà ...

(Philippe) : et moi, je me rappelle quand je suivais hier soir sur France Inter, un des leaders du "Rades", Dr. Nzeyimana, hier soir, c'était peut-être au moment où se déroulait la tentative du coup d'état, criait sur les antennes de la RFI que leur parti était déterminé à jouer le jeu démocratique. Alors Georges, la situation présente au Rwanda quelle est la réaction de l'Occident sur la situation au Rwanda ?

(Georges) : oui, merci Philippe, d'ailleurs je tiens à rappeler pcp c'est important, y compris pour la situation au Rwanda que Dr. Nzeyimana qui est Président ~~de la~~ RABES, est un des promoteurs de journées "ville morte" au Bujumbura, qui ont coûté énormément de morts et qui ont coûté financièrement des sommes fabuleuses au Burundi. Alors au Rwanda, la situation est très semblable :

en fait, la guerre a été déclarée par le FPR en octobre or c'est les occidentaux qui ont obligé le Rwanda à obtenir une solution négociée, c'est eux-mêmes qui ont donné régulièrement un certain nombre d'ultimatum au gouvernement rwandais de partager le pouvoir avec des gens qui massacraient et tuaient de la population ; les membres du FPR ne constituent qu'une très faible minorité ici à l'intérieur du Rwanda voire même une très faible minorité à l'extérieur, puisque toutes les façons, on compte au Rwanda pour l'instant pour 2% de tutsis ; les occidentaux ont obligé à négocier, à partager le pouvoir avec des gens qui massacraient la population et qui représentent une infime minorité puisqu'ils ne représentent maintenant même pas 10%, alors qu'on leur a concédé à certains endroits, même jusqu'à 50% de postes dans l'armée, même des postes ministères à l'intérieur du gouvernement, puisqu'ils ont droit à un vice-président à la Présidence au Ministère de l'Intérieur, au Chef d'Etat Major de la Gendarmerie,

Bref, on a fait, les occidentaux ont réussi à obliger le gouvernement rwandais à récompenser des meurtriers, ainsi, même si ils proclament qu'ils sont favorables à la démocratie, en fait au Rwanda ou au Burundi ils sont arrivés à faire en sorte, de favoriser la minorité manière telle qu'elle puisse écraser la majorité aussi bien politique que populaire -

(Philippe) : Voilà, le dernier ultimatum en date vient de la Belgique, alors il faut constater que le temps utilisé pour le ultimatum est beaucoup plus important que de condamner les tueries perpétrées à l'intérieur du pays et sur le Burundi. Rien, presque rien n'est dit !

Georges et Valéry, parlons de la tentative du coup d'état au Burundi; reculons un tout petit peu pour parler de ce qui s'est passé avant la mort de Ndadaye.

(Valéry) : Pour reculer un peu de ce qui s'est passé au Burundi avant la mort de Ndadaye, j'en ai parlé un tout petit peu; mais disons qu'avant le coup d'état, il y a eu des élections et ces élections, on a élu le Président du Burundi Dr. Melchior Ndadaye en juillet 93, le même mois, il a été mis en place l'Assemblée Nationale du Burundi et après, le 21/10, il y a eu l'assassinat du Président Ndadaye; à ce moment là, après l'assassinat et beaucoup de tueries au Burundi, le peuple burundais a demandé la protection et l'étranger n'a pas pu protéger cette population, par contre il a exigé, il a imposé à cette population et au Parti FRODEBU qui avait remporté ces élections, de reformer les institutions comme je l'avais annoncé auparavant, dès le début de cette émission; alors, après avoir mis ces institutions sur place, en plus, avec la pression de l'occident, comme pour les ennemis aussi doivent prendre part à ces institutions-là.

(Philippe) : Et voilà Valéry, ce qui se passe au Burundi, là où on a tué le Président élu, on ne daigne même pas envoyer une petite force de maintien de la paix alors qu'ici au Rwanda où on semble favoriser des rebelles qui ont été à la base de déplacements d'un grand nombre de la population, de beaucoup de meurtres etc....

Revenons maintenant aux discours de la Baule ;
la Baule pour la démocratie ; pu' en est-il au juste ?
Je ne sais pas si Georges va en parler. 16/11

(Georges) : En fait, le discours de la Baule qui était
prononcé par le Président Mitterrand lors de son premier septennat
déjà liait l'aide au développement et l'aide tout cours de
la France et d'ailleurs de la Communauté Européenne qui a
suivi à une démocratisation des régimes en place ;
ce discours lançait l'idée qu'il fallait obliger les pays qui
n'avaient pas un système démocratique à passer à la démocratie
et il existait un certain nombre de contraintes financières, c'est
à dire que ce discours proposait ni plus ni moins un chantage :

vous démocratiser, vous aurez de l'argent ; vous ne démocratiser
pas nous coupons les robinets ! D'ailleurs, cette attitude ni plus ni
moins est antidémocratique de la part des pays qui se récla-
ment démocratiques ; ils font comme si la démocratie n'existait
qu'en Occident et pas pour les autres ; ils pourraient bien suggérer
d'aider sans pourtant lier un certain nombre de pourcentage
à pu' ils sont encore en train de faire aussi bien au Rwanda qu'au
Burundi et rappelons les ultimatums que Jacques Bobo n'a pa-
résités et que d'autres comme le Ministre (de Affaires étrangères
Gélpe) n'ont pas hésité à ^{le} faire.

(Philippe) : ... le représentant de la Banque Mondiale avec

(Georges) : voilà ! vous faites ceci, vous faites cela, vous avez
de l'argent, vous ne le faites pas, on vous coupe les robinets

faut. il faut, faire comme si la démocratie n'était
qu'une affaire de occidentaux et qu'en Afrique, elle n'existe pas
on ne peut pas impunément protéger en permanence une minorité
sous prétexte que l'on veut imposer la démocratie alors
qu'une majorité a elle-même marqué sa volonté et notamment
au Burundi de manière très claire, suite à de élections et
puis on vous impose un certain nombre de choses et on les
conditionne à une aide au développement ; d'ailleurs de toutes
les façons nulle part, à aucun moment, il n'est prouvé qu'un pin
mis en place par une puérilité avait été mis en place autrement

que par des actions violentes voire par la guerre ; (1)
alors favoriser sous prétexte de la démocratie les minorités
étrangler le pays en guerre ou qui font face à des ~~troubles~~
troubles toujours sous prétexte de cette démocratie, cela ne semble pas
prometteur pour préserver les droits de la majorité et c'est bien
là qu'est le problème -

(Philippe) : voilà, c'est bien là qu'est le problème !
Et moi, je voudrais un peu Valéry, qu'on donne un sens à
ce genre d'ultimatum et voilà mon raisonnement :
il y a des problèmes au sein des partis qui doivent entrer
dans le gouvernement à Base Élargie, mais on donne des
ultimatums comme si ces ultimatums suffisaient pour
résoudre des problèmes qui se trouvent à l'intérieur des partis
car sans avoir résolu des problèmes qui se trouvent à l'intérieur
des partis, on ne peut pas arriver à mettre en place
les institutions de transition de manière tout à fait fiable -

(Valéry) : oui, Philippe, car ces ultimatums au lieu de
résoudre les problèmes, ils aggravent ces problèmes ; alors
au sein des partis là, il y a des problèmes, on le sait ;
ces problèmes doivent être résolus pour pouvoir mettre les insti-
-tutions en place, mais si ces problèmes persistent,
ces problèmes ne vont pas permettre que ces institutions se
mettent en place ; si nous parlons de la démocratisation
imposée par la réunion de la Baule, cette démocratisation,
on a bien la oier, après tu peux même remarquer que dans
tous les pays d'Afrique qui ont arrivé à cette démocratisation
il y a beaucoup de problèmes qui résident dans le pays là ;
je peux même citer des exemples : le Congo, le Gabon,
ou le Burundi tout près, le Togo, Centrafrique ...
tous ces pays ont connu beaucoup de problèmes après cette démocrati-
-sation ; les occidentaux, les observateurs occidentaux ont
tant crié quand le FRODEBU a remporté les élections,

mais ils n'ont pas créé de bons exemples pour protéger ^(B)
cette démocratisation ... 161

(Philippe) : ... ils ne l'ont pas protégé, au contraire, il a été dit par après que Ndadaye a subi ce qu'il méritait

(Valéry) : ... c'est ça ; c'est ce qu'ils disaient chaque fois, et qu'il devait se protéger lui-même ! Comment est-ce qu'il devait se protéger maintenant, car Ndadaye n'avait pas le droit de choisir lui-même, ni sa résidence ni son bureau !!

(Philippe) : ... est-ce qu'il faisait face à une armée qui était là depuis longtemps ?

(Valéry) : ... voilà, exactement ... et.

(Philippe) : ... une garde de cette armée qui a placé le dictateur au pouvoir avec une armée mono-ethnique ?

(Valéry) : ... voilà ...

(Philippe) : Georges, je ne sais pas si tu peux donner un complément ?

(Georges) : En fait au Rwanda, quelque chose de semblable est en train de se passer, puisque d'abord, chose incroyable on est arrivé jusqu'à écrire le nom du premier ministre désigné dans les accords et que maintenant les occidentaux sont attachés à corps et à cri à cette personne alors qu'il est démonté par l'ensemble de la population, personne ne veut de ce premier ministre désigné y compris même son parti qui l'a rejeté, donc on est obligé de constituer des institutions avec des gens qu'on ne veut pas et qui nous sont imposés et d'ailleurs, même en plus, puisque le 1er ministre désigné a même appelé la population au combat et a dit qu'il faudrait finalement qu'il y ait des vainqueurs et des vaincus, et que le vainqueur soit vraiment vainqueur et le vaincu, vaincu ; et les occidentaux sont en train de nous forcer à faire une paix et une période de transition à l'image de ce que eux ils veulent faire au Rwanda ou du Burundi, c'est principalement conserver toujours des personnes qui leur sont dépendantes,

et puis pu'ils pourront abandonner sous prétexte de (14)
démocratisation, prétexte bien facile, une fois de plus, quand
ça le arraugera; en attendant, on peut aussi étrangler 10¹⁴
économiquement et politiquement, de manière tout à fait aisée,
aussi bien le Rwanda que le Burundi, et à nouveau, il est
remarquable que toutes les pressions qui ont été faites au Burundi
au moment du coup d'état sous Melchior Ndadaye, tous
les occidentaux ont refusé une force d'aide militaire pour
soutenir le gouvernement burundais, par contre au Rwanda,
on refuse au Président de mettre certaines choses en place,
et on fait une pression et on se sert de déploiements
de la MINUAR à l'intérieur de Kipali pour faire pression
et obliger la Présidence notamment à faire des concessions et
peut être même à faire des concessions pour attribuer
le ministère de la justice à une tendance du Parti PL
très proche du FPR

(Philippe) : Je dirai même que le Président de la République
est obligé d'aller même au-delà des concessions, car des
concessions tout à fait déraisonnables lui sont demandées.
Prenez maintenant par exemple la tentative de coup
d'état au Burundi, jusque là, il y a encore rien qui
est dit, d'ailleurs la RFI a donné ses antennes aux
partis d'opposition burundais qui sont à la base de
la détérioration au Burundi et maintenant sur place
à Kipali, il y a pression au Président de la République
pour accepter par obligation à concéder au FPR,
le Ministère de la Justice; pu'et. c que cela veut dire?
Quelle signification donnée à cela? cela, nous le
dirons de nos Journalistes belges, Georges.

(Georges) : En fait, je crois que les journaux belges, il y a quelques jours, ont été très clairs, si même ce n'est pas la position de la Belgique ; c'est dans tous les cas un ballon d'essai bien placé ; on essaie d'obtenir une modification du mandat de la Minuar pour obliger à imposer la paix, et là comment peut-on parler de paix quand on la joint à un terme aussi contradictoire et paradoxal imposé ! Une paix, c'est pas quelque chose qu'on impose, mais c'est quelque chose qu'on négocie et que l'on accepte et donc ma conclusion est cette attitude, comment dirai-je, cette attitude anti-démocratique de la part des occidentaux, qui est d'imposer la paix et de partager le pouvoir avec des meurtriers et moi je m'étonne d'abord qu'il n'y a pas de réaction sur cette tentative de coup d'état au Burundi de la part des occidentaux et je lance la balle aux occidentaux ; est-il possible qu'un cas pareil tel que le Burundi ou le Liban se présentent dans une démocratie occidentale, que l'on ait à concéder la moitié du pouvoir à ce mêmes personnes qui font les meurtriers du Président de la République !

(Philippe) : Est-ce vraiment normal Valéry ?

(Valéry) : C'est pas normal, car toi-même, tu es africain, tu es zairois, mais tu connais la démocratisation africaine, ce qui s'est passé depuis longtemps, depuis le colonialisme par l'Europe en Afrique, tu sais comment les pays africains ont accédé à la République, ça tu le sais, et après pendant la République, on a constaté que tous les pays travaillaient sous la domination d'Europe, mais sous une autre forme.

(Philippe) : on a l'impression que l'Europe veut maintenir son influence sur l'Afrique.

(Valéry) : Sur l'Afrique ! Exactement ! ils devraient réfléchir pour nous ; on devrait faire quelque chose sur leur recommandation ; leurs interventions devraient imposer

des choses, donc on ne doit pas faire ça, si vous ne faites,⁽¹⁶⁾
ça, on ne fait pas ça, donc vous faites comme ça, sinon
on ne vous donne pas de aide; chaque fois, les interventions
étaient conditionnées -

(Philippe) : on a de plus en plus l'impression que
la démocratie est une donnée importée; on ne permet plus au
peuple de s'exprimer; Je reviens toujours sur les documents
de l'IDC qui dit que si les élections étaient organisées au
RWANDA, bien des choses auraient pu être réglées.

(Valéry) : Exactement

(Philippe) : Voilà; à propos du Burundi et du Rwanda,
d'abord, commençons par le Rwanda! Je vais poser
la question à Valéry: à l'allure où vont les choses,
est-ce que vous n'avez pas l'impression que la transition
est un terrain plein d'épines au Rwanda?

(Valéry) : Exactement! Plein d'épines au Rwanda et
surtout pour la majorité! La majorité va perdre sa place
et c'est la minorité qui va guider toute la transition
et celle-ci, on n'espère pas qu'elle va prendre fin;
on dirait que cette transition pourra même dépasser
22 mois qui doivent être dépassés d'ailleurs, puisque
la transition n'est toujours pas mise en place, mais
les 22 mois qui sont dans les accords d'ARUSHA vont
largement dépassés; donc cette transition est pleine
d'épines pour le Rwanda pour tout le pouvoir sera entre
les mains de la minorité; toi-même tu as attendu que
le MINISTRE sera pris par le FPR, il y a aussi l'Etat Major
de la Gendarmerie qui sera aux mains du FPR, il y a aussi
l'Assemblée Nationale dont le candidat sera donné par le PL
tendance LARDO ou par le PSD; Ce dernier, on a constaté que
la grande partie travaille pour le compte du FPR;

ont le pouvoir
du pays,
us le contrôle
t pour prendre
ent ce ministère.
est LANDO,
du FPR, ce qui
tu les mains
à Georges pour
actives pour

d abord terri-
ois, c'est très
celui de HAÏTI
e et on voit
incroyable pour
orme pouvoir
la population
RWANDA est
us c'est que
rs de la popula-
nte très
- à base élargie
lets de l'UGANDA,
ion vienne
i étant déjà
da et aux
rien ne se
yeables à long
astire l'attention
ne de
t illusoire de

ler le problème du Rwanda sans régler celui
et de régler ces 2 problèmes. là sans régler
de démocratisation en UGANDA, qui rappelle
lui aussi arriver aux élections et que pour le moment
par une dictature terriblement répressive de
ROSEVENTI! voilà, Je suis manifestement pas très
pour l'instant, J'espère que finalement les occidentaux
ir sur ces problèmes du Burundi et qu'ils vont réagir
qu'ils vont commencer à ouvrir les yeux aussi sur
de problèmes de la sous-région qui a été manifesté
ligée par eux.

) : en définitive, le pourrissement de la situation
se répercute sur le RWANDA et tout cela sont
culs de ce qui se passe en UGANDA de par ROSEVENTI
re à Valéry, Je remercie Georges,
ait aussi Philippe devant les micros - Merci -

) : Merci Georges.

si je

LIN FACE A de la 1^{ère}
Cassette

FACE B.

166

Slogans rwandais

19.03.94.

... Les nouvelles fraîches nous parviennent de JENDE (Ruhoy) il s'agit de femmes, dans 2 familles, qui se prennent à leurs maris et se battent jours et nuits à l'arme blanche. (Les raisons ne sont pas évoquées !)

Un professeur d'une école privée a failli tomber sur une grenade pendant la nuit en rentrant chez lui, heureusement qu'il avait une torche ; l'enquête a commencé

Soyez alors tous vigilants et achetez-vous, si vous avez les moyens, des torches -

Notique

Vous écoutez la RTLM, votre radio, la nôtre au il est 8 h 20', vous êtes avec GASHIGI Gaspard et Nkomat Emmanuel. Amis auditeurs, nous vous saluons tous : Comment allez-vous ? Ceux qui suivent de près la politique du pays ont été ébahis cette nuit après avoir entendu le discours du Premier ministre Twagiramungu Faustin, ainsi que les membres de son équipe gouvernementale ; ceux qui analysent profondément la situation, ont jugé que c'est un coup d'état ! Pourquoi ce coup d'état ? vous savez tous la cause de ce retard de ce gouvernement, ainsi que la mise en place de l'Assemblée Nationale ; la cause principale est basée sur les conflits qui sont nés au sein des partis MDR et PL. Tous les membres de ces partis se demandaient comment résoudre les problèmes qui avaient surgi au sein de leurs partis ; C'est ainsi que le Clergé a pris le devant pour donner une solution à ce fait tout en expliquant qu'il ne faisait pas la politique, mais que la bonne entente entre tous les fidèles le concerne également et que par conséquent une solution pour la mise en place du Gouvernement à Base Élargie était nécessaire ; alors il proposait ceci :

(25)
1) Au sein du MDR, Faustine TWAGIRAYUNGU reste le premier ministre désigné au Gouvernement de Transition à ~~Bay~~ (malgré tout ce qui s'est passé avec son parti, malgré toutes les plaintes déposées aux tribunaux), mais qu'il laisse désormais les comités directeurs de tous les partis le soin de nommer leurs propres députés, et le soin de proposer leurs ministres.

2) Au sein du PL, le côté NUGENZI se contentera de 2 postes ministériels et de 5 députés ; et le côté Landou 1 poste ministériel et 6 députés.

C'était là, la solution du clergé ! solution qui ne fut pas adoptée par ailleurs...

Quelques jours après, en date du 25 et 27/02/1994, le Président de la République, conscient que la situation n'évoluait pas, invita les comités directeurs de tous les ⁵partis membres du gouvernement à une réunion de concertation ; dans leur conclusion ils confirmaient la solution du clergé tout en y ajoutant un point supplémentaire : le Parti PL tenendo Landou est désigné pour la nomination du candidat à la présidence de l'Assemblée Nationale.

Landou réagit aussitôt négativement, surtout en ce qui concerne les postes ministériels ; il était d'accord pour les 6 députés, mais voulait en plus du ministère lui accordé, le ministère de la Justice ! Au même moment, le FPR déclara qu'il n'était pas d'accord avec les 6 députés octroyés à Landou, mais qu'il devait avoir tous les 11 députés du Parti PL.

Nugenzi répliqua en précisant que PL est un parti indépendant qui a son comité-directeurs élu, que Landou a démissionné de son poste au sein du comité du dit parti, et que tous les postes sont pour le parti et non pour un individu et d'ajouter que ^{en question} Landou ressemble à une branche cassée d'un arbre qui généralement sèche peu de temps après et tombe ; nous lui avons proposé ces postes, ajoute Nugenzi, si il ne les cherche pas, ça n'empêchera pas l'arbre de continuer à pousser ! Sinon il risque de tout perdre car c'est le parti qui décide, et qu'il sache que le parti PL ne lâchera jamais le minist.

Moi-même, j'ai posé la question à DUGENZI et il m'a
répété exactement la même chose de ce que je viens vous dire!

C'est à partir de tout ça que le plus parleurt de coup
d'état. Pourquoi? Parce que:

① à ARUSHA, ils ont partagé le pouvoir au sein de tous
les partis au pouvoir en plus du FPR; or, jusqu'à maintenant
les partis ne s'entendaient pas sur ce problème de partage du
pouvoir; or, Faustin Twagiramungu juge que le problème du PL
n'avance pas, et se donne le droit de trancher comme il veut
en donnant le MINIST à la Teudava LAUDO! contrairement
aux décisions de toutes les réunions antérieures; donc suivant
la liste de Faustin Twagiramungu, on certain NIXOXITA n'a même
été nommé par DUGENZI! mais plutôt par LAUDO! c'est que
FAUSTIN a décidé de donner 2 ministères à LAUDO dont
le MINIST, plus les 6 députés! si c'est donc comme ça qu'il
opté, vous comprenez bien ses intentions qui ne sont rien d'autre
que de favoriser le FPR; c'est mon point de vue là-dessus!

② Autre chose, vous avez bien entendu le nom d'IZANURENYE
du côté PSD; sa nomination, à Butare, a été sujet de discussion
certains voulant même donner 2 candidats au Premier ministre
(en remplacement du ministre GATAREZI) -- malgré qu'IZANURENYE
était élu...! cet homme était le directeur de service central
de renseignements; il était membre du PSD, mais entretemps
ce service central de renseignements a été transféré en sein de
la Primature, donc au sein du MDR; vous savez aussi bien fu
moi que ce service n'a rien déclaré sur tous les meurtres
commis jusqu'alors; le IZANURENYE devient donc le bras droit
de Faustin Twagiramungu.

③ Nemours Nseupiyaremye et Ngulinzira reviennent aux
à la UNE sur la liste de Faustin Twagiramungu! Ils vont
encore une fois mener la belle vie!!

Or, nul n'est sans ignorer que tout ce que nous critiquons
des Accords d'ARUSHA, est bel et bien l'œuvre de
ces deux Nestiers; et cela va sans dire qu'ils ne peuvent
changer en aucun cas, leur façon de penser ou d'agir!
A bon entendeur, salut! c'est ce que j'avais à dire sur
ce coup d'état!

(22)
Attendons du reste la réaction des premiers concernés
à savoir : ① Le Président du Parti PL, M. Rugenzi Justin qui
m'a promis ce matin de déclarer ce que pense sur cette situation
le comité directeur et bureau politique de son parti !

② Le Président de la République qui doit prendre
ses responsabilités en donnant sa position sur les déclarations
de Faustin Twagiramungu.

③ Le Peuple rwandais tout entier qui est le plus
concerné et qui voit son pays au bord du gouffre ;
je le comparerai à un bateau dont on ignore le navigateur ;

La RTLM est à la disposition de toute personne qui
voudrait exprimer ses intentions sur ce climat !
Le grand problème qu'il y a, est la population ^{qui} ne sait plus
extérioriser, exprimer ses sentiments, si ce n'est lors des
élections ; or, ces dernières ne sont pas du tout proches, ce qui
fait que la population est asphyxiée ; mais la RTLM est
là, nous sommes prêts à vous passer la parole sur nos antennes !

En attendant, la réaction de tous les concernés, écoutons
la musique

Il est 8h33, je vous salue vous tous qui nous
écoutez ; comme on vous l'a dit, vous êtes avec Nkwami
qui vous parle, GASHI au micro et Ntezimana Jean à
la technique ; vous allez suivre maintenant certains communiqués
qui nous parviennent :

① L'Association FORUM, Paix et Démocratie invite
la presse officielle et privée à une conférence de presse qui
aura lieu à l'Hotel des Diplomates aujourd'hui le 19.3.94
à partir de 8h30 jusqu'à 11h30 ; la conférence portera sur
l'impasse politique actuelle au Rwanda.

Venez nombreux et soyez les bienvenus.

Signé : Maître Ibonyampera Stanislas
Premier vice-Président.

Musique

FIN FACE B et FIN de la 1^{re} CASSETTE

FACE A.

Musique rwandaise ...

Il est 8h 26 à Kigali ; vos tous amis de la RICH, je vous salue et vous souhaite une très bonne journée en cette date du 25.03.94 ; avant de continuer cette musique, j'ai un communiqué urgent du PDI (Parti Démocratique Islamique) :

Le Comité directeur du PDI, après avoir entendu le communiqué du Premier Ministre Aloysie Uwiringirimana en date du 21.3.94, ainsi qu'un communiqué de soi-disant membres du bureau politique du PDI à la même date, le Comité directeur communique à tous ses membres et à tous les Rwandais sympathisants de ce parti ce qui suit :

① Suivant le communiqué du Premier Ministre précisant qu'elle ne trouve pas d'inconvénients à la nomination du député du PDI, candidat à l'Assemblée Nationale, contrairement à l'avis du Président de la République, le Comité directeur du PDI porte à la connaissance de tous les Rwandais qu'il maintient le député CHEIK KIBATA Juma qui remplace le député, proposé par le Premier Ministre, car il ne remplissait pas toutes les conditions exigées par son parti ; la décision de cette nomination a eu lieu lors des réunions qui ont eu lieu en date du 16 et 18/01/94, réunions durant lesquelles le dit. député a été élu légalement et à l'unanimité.

② Concernant la lettre du Notaire adressée au PDI, d'après le communiqué du Premier Ministre, le Comité directeur déclare que cette lettre n'a rien à voir avec les problèmes du PDI, raison pour laquelle le Comité demande au Notaire de ne plus se mêler dans les affaires internes de partis politiques surtout que ce n'est stipulé nulle part dans les accords d'AR.

③ Dans le même communiqué, Dadaone le Premier Ministre affirme que le PDI devrait transmettre au Président de la République ses dernières conclusions ayant rapport avec la nomination de ce député, le Comité directeur porte à la connaissance de tous les Rwandais et tous les pays étrangers qui ont aidé notre pays en ce moments difficiles que

toutes les conclusions ont été transmises à tous les concernés^{x(2)}
 et à temps; par conséquent, il ne voit aucun autre obstacle
 pouvant surgir concernant la représentation de leur député Cheik
 KIBATA JUMA au sein de l'Assemblée Nationale. 1623

④ En ce qui concerne une poignée de gens qui se prennent
 comme des représentants du PDI, le Comité Directeur porte à la conna-
 -sance de tous les rwandais que ces personnes ne représentent
 aucun échelon au sein du PDI, et que par conséquent toutes
 leurs déclarations seront considérées comme nulles; le même Comité
 attire l'attention de tous les rwandais en leur informant que

Messieurs BUNAYA André, HADIDOU OPAK, et MUKUNDA ABASI
 ne représentent rien au sein du PDI et que si jamais ils conti-
 -nuent à se faire passer comme membres du Comité, seraient
 traduits en Justice.

⑤ Le Comité directeur du PDI ne veut pas que ce soit
 qui a ou aurait l'intention de se mêler dans ses affaires
 internes, et ce suivant l'article 49 de son Statut.

Comité Directeur du PDI.

(16 signataires),

Comme vous le constatez, ce communiqué a été signé
 par les 3/4 de membres du Comité, personne ne peut y
 changer quelque chose, même si il est Premier ministre.
 Le contraire serait de continuer la zizanie!

Ecartons la musique

FIN FACE A. de
 la 2^e Cassette.

1-4-94? (après le 30)

Musique

1624

(Enregistrement fait à moitié)

..... Faustin, Nzamurambaho Frédéric, Ndayizi et Ndasigwa Lambert, n'est pas la solution à la crise actuelle; leur déclaration est pleine de mensonges, de sadisme et de complexité; ils sont de grands sujets à confusion. Mais, sous quel angle placent-ils les rwandais actuels? Les temps ont changé; les rwandais actuels surveillent tout ce qui se passe et deviennent très vigilants. Toutes les actions de ces politiciens sont insinuées et c'est signe d'un grand mépris vis à vis du peuple rwandais; leur communiqué est sans valeur aucune et vide de sens, au contraire il ne fait que bloquer la situation pour la mise en place de institutions politiques. Ces messieurs tiennent tellement compte de leurs listes de députés et ministres, listes pourtant contestées par tous les rwandais épris de démocratie et de paix; tout le monde sait que ces listes ne viennent pas des comités directeurs des partis politiques, ni même des bureaux politiques, au contraire elles ont été établies par Twagiramungu Faustin en connivence avec son bras droit Uwilingiyimana Apathe.

Ce n'est pas en agissant de la manière que ces institutions seront mises en place; aussi longtemps qu'on n'accepte pas le député du RDI élu par le Comité directeur, aussi longtemps qu'on n'attribue pas à la CDR sa place au sein de l'Assemblée Nationale, aussi longtemps qu'on retire le ministère de la Justice du côté PL Ndayenzi, aussi longtemps que les députés du RDR sont remplacés par les autres non élus par le Parti, tout sera bloqué! Le climat sera toujours malsain si on continue à travailler d'une façon dictatorial. Les problèmes vont persister! il est grand temps que nos politiques reviennent à la raison;

Tous les façons, nous connaissons bien leur plan machiavélique^{x 64}
et leurs complices.

Il n'est pas à eux de dicter au Président de la République
ce qu'il doit faire ! pu'ils s'occupent de leurs signons, sinon
pu'ils démissionnent purement et simplement !

Si leur entêtement persiste, le peuple est là pour trancher ;
il en a marre de toutes ces misères en plus de la misère
qu'il traverse.

Le parti CDR est le plus concerné et cherche toujours à négocier
avec le FPR, mais celui-ci n'a pas voulu que ces négociations qui
avaient déjà commencé aboutissent !

Le CDR est toujours disposée à reprendre les négociations avec
le FPR ; certains mauvaises langues préfèrent que ces négociations
se fassent entre le FPR et le Président de la République !

Pourquoi ? il n'en est pas question ! C'est un piège du FPR
et de ses complices, de même que tous ces conseils adressés au
Président de la République par Faustin Twagiramungu, Ndatiupwa,
Nayinzira et Nzamurambaho.

Il y a un proverbe rwandais qui dit : " les mains qui détiennent
le tambour (symbole du pouvoir) ne le lâchent que quand
elles sont coupées - " Aahh ! " Nzabandora (l'avenir le dira) est
l'enfant d'un rwandais " (un autre verbe).

Nutipue - - - -

La mort de Katumba C.D.K. n'a pas bcp surpris. pep
on était averti pu'il était longtemps recherché par les Tutsis ;
lui-même le savait puisqu'il rentrait assez tôt et il m'avait dit
que le tutsis cherchent à le tuer, mais ne savait pas pourquoi,
et à regarder de près, il faut dire que le FPR est absolument
derrière malgré ses préventions de condamner les violences
dans ce pays ; je voudrais saisir l'occasion pour demander
à nos adhérents de se calmer, de ne pas tomber dans le piège
du FPR qui cherche par tous les moyens de preuves pour prouver
que le CDR trempe dans la violence ; c'est une provocation
qui ne doit pas tromper les adhérents de la CDR. (voix non
connue)
Je vous remercie (journaliste)

Le front patriotique a entrepris une phase d'élimination physique des personnes qui ne partagent pas avec lui ses idéologies machiavéliques, c'est ce qui a déclaré Staurilas Simbizi, membre du comité directeur de la CDR, Coalition pour la défense de la République, qui vient d'échapper à un attentat cette soirée à ce moment même où je vous parle.

Staurilas Simbizi nous raconte ce qui lui est arrivé, au micro de mon confrère Philippe Nbilizi.

(Staurilas) : Merci mon ami Nbilizi ; comme je l'ai dit précédemment, l'attentat contre Katumba m'a pas surpris, car nous savons que le FPR a un programme de liquider tous ceux qui n'ont pas la même façon de penser de cette organisation que le reste. Je viens effectivement d'échapper à un attentat puisque après la mort de Katumba, nous avons fait ce qui était nécessaire de faire pour envoyer la dépouille mortelle à Rukwera là où je suis Président du parti et dans la soirée, je rentrais et quand je suis arrivé à 5 mètres de chez moi, j'ai trouvé un pays qui causait avec une dame et une autre qui causait avec les militaires du camp Kiyali, car j'habite à côté de la clôture du camp Kiyali ; les gendarmes qui m'accompagnaient se sont posés des questions sur cet attroupement et ont interpellé la personne l'un d'entre eux a indiqué qu'il était militaire ; quand ils ont regardé ses pièces, il n'en était pas question, puisqu'il avait été renvoyé de l'armée au date du 26.3.94 ; le second qui prétendait être le copain de la femme, cette dernière a avoué qu'elle ne connaissait pas l'individu et tout de suite, il s'est évadé les gendarmes ont voulu tirer, puisqu'il y avait d'autres gendarmes qui couraient derrière pour le rattraper, ils n'ont pas pu tirer sur la personne en évadement, ils ont tiré en l'air, l'autre personne a été encerclée et a avoué qu'il était en connivence avec les autres femmes ; les femmes avouent nié le militaire du camp ; le type n'a pas pu s'expliquer ; nous avons découvert après sur la personne suspecte une lettre qui date du 30/3/94 qui proférait des menaces à un de ses voisins pa

se serait joué de son renvoi de l'armée ; ce qui est étonnant.
C'est possible il a vu son frère s'évader, il s'est écroulé tout seul
sans que personne ne le touche et il a fait le mort. x(1)

(Journaliste) : il a fait le mort 1627

(Stanislas) : oui, il a fait le mort.

(Journaliste) : Mais jusqu'à présent, il n'est pas resté mort

(Stanislas) : il n'est pas resté mort parce nous l'avons
tout de suite embarqué dans une voiture de
la gendarmerie, mais avant l'arrivée de
la gendarmerie, la population l'a pu même
lynché, nous l'avons emmené à l'hôpital et
à l'hôpital, c'est lui-même qui s'est levé et
s'est présenté au médecin.

(Journaliste) : D'ai pu avoir même l'impression que vous avez
le nom, les précisions sur le suspect.

(Stanislas) : le suspect, d'après les faits que nous avons,
il avait des pièces sur laquelle était écrit:

MSC renvoyé dans l'armée rwandaise -

RL N. 0574/MSC. 1.5.0. du 26/3/94 d'Etat Major,
Armée Rwandaise ; feuille de route N. 017/94, et
devait partir le lundi 28/3/94 de l'Armée
Rwandaise à destination de Kibungo à Nohazi,
unité BEN en rejoignant sa colline natale ;
il s'appelle HABITANA, Immatricule 21040,
grade et catégorie : soldat, il est originaire
de Kibungo à Nohazi, secteur Ruhunda ;
c'est avec cette carte que le militaire voyage
en état civil ; cela n'a pas été le cas, la feuille
de route que j'ai ici a été signée par

Monsieur, pardon par le Major BEN Nzuwonemeye
et lui, il prétend qu'il attendait son solde mais
c'est dans la lettre qu'il a écrit à son ami, mais
possible il tentait l'embuscade chez moi, tous
les personnes qu'il prétendait être en harmonie l'ont
renié.

(Journaliste) : Voilà Monsieur Stanislas, ce qui vient de se passer après quelques heures après l'attentat d'un de vos militaires important en la personne de Dr. Katumba ; alors Stanislas FIMBIZI, d'abord quelle a été votre réaction après la mort de Katumba et quel est le message que vous avez à adresser à vos adhérents après la mort de Katumba et après cet attentat qui a failli vous coûter la vie, vous aussi

(Stanislas) : Merci mon ami Fimbizi. D'après les informations à notre disposition, nous sommes dans la phase d'élimination physique systématique selon le plan FPR ; le FPR prétend que le parti CDR serait illustré de violences, ce n'est pas vrai ; il n'a pas eu de preuves, nous avons été en contact avec le FPR, nous lui avons demandé des preuves, il n'y en a pas eu, nous lui avons demandé des preuves diplomatiques pour qu'il puisse avoir des preuves, les preuves n'ont pas été trouvées et le FPR ne possède à ces exactions, à ces provocations pour essayer de provoquer les adhérents du parti. Nous venons d'apprendre, nous avons appris par ailleurs, que les meurtriers de Katumba sont les agents du FPR ; ce sont les agents, ce sont les militaires du FPR qui sont liés de la famille d'où la balle est partie. Je ne vais pas révéler de noms, puisque il y a des enquêteurs, ce que je peux ajouter c'est que sur la liste des victimes, figurent Mr. Ngeze et moi-même et là, cela vient de informateurs qui sont bien placés pour savoir ce que pense le FPR ; ce que je peux ajouter, c'est que le coup d'hier devait frapper dans tout la Préfecture de la ville de Kigali, malheureusement, ce ne s'est passé pas comme l'avait souhaité le FPR et c'est peut-être la continuation ce soir ou demain ; j'invite les militants du Parti CDR à rester vigilants et à ne pas se livrer au forfait du FPR et surtout à ne pas s'emporter ou agir de façon incontrôlée, car le FPR voudrait des preuves pour charger le parti CDR d'être un parti criminel

Le parti CDR voulait la coexistence pacifique entre ^x (162)
les deux ethnies qui sont toujours en confrontation au Rwanda
et je crois qu'avec un effort de la part du FRP, nous pouvons
y parvenir ; la coexistence pacifique de 2 ethnies au Rwanda
est absolument nécessaire, mais elle sera possible que si tous
les hommes de bonne volonté se mettaient à faire pression
sur tous ceux qui veulent semer la mort au Rwanda! Merci

(Un autre Journaliste) : Les assassinats et les violences ethno-
politiques sont devenues monnaie courante dans la ville de
Kigali ; en effet INGABIRE Alphonse connu sous le nom de
Katumba, conseiller de taxis dans la Gare routière et
membre actif de la CDR a été froidement assassiné hier
dans le quartier de Biryogo pendant la nuit environ 21h45,
il était en train de discuter avec un ami dans un endroit proxi-
me chez lui lorsque un coup sec a éclaté et éclabouillé
la tête ; pris de panique, toute la population du quartier
ont regagné leurs taudis respectifs et l'atmosphère était
particulièrement morne ; Katumba habitait le quartier de
Biryogo composé essentiellement d'agglomération dense et
très spontanée et donc certains coins moins éclairés -

Toujours dans le chapitre d'insécurité, la Capitale de Kigali
est depuis ce matin d'une atmosphère anormale ;
tous les magasins étaient fermés et d'autres désespérément
entre-ouverts ; les automobilistes, les piétons ainsi que
d'autres passagers, ont suspendu leurs activités quotidiennes
seul, le silence monastique et le calme domine la Capitale.
Bon nombre de gens affichaient une attitude étrange : leur
désappointement, indignation, bref, une apparence soucieuse ;
tous les taxis mini-bus chargés principalement du transport
rémunéré des personnes ont arrêté leurs travaux, ce qui a
rendu perplexes les passagers allant vers Kigali et toute
la périphérie de la ville -

(Georges) : Merci beaucoup Emmanuel Rwigyaza, il est 20h.
heure de Kipali.

(Voix féminine) : Treize élèves de Nyanza viennent être enrôlés
dans le camp au FPR. 163

A Nyanza, devons-nous dire, des élèves des Ecoles de
ISPANYA, Christ-Roi, Ecole des Sciences, Ecole Normale. Ecole
Technique de filles viennent d'être enrôlés et attendent de
gagner le camp du Front Patriotique Rwandais.

Ecoute chers amis auditeurs, il s'agit de brigade appelée
"INZIRAGUTERA", qui comprend des élèves comme

RWAKAYIRO Placide, 13 ans, élève à ISPANYA, B.P. 67 dans
la fameuse brigade il est coordinateur et le nom
de son enrôlement au FPR sera RWAYITARE.

KABENGERA J. Damascène, 17 ans, élève à Christ-Roi, B.P. 61
secrétaire dans la brigade, le nom de son enrôlement
au FPR sera RUDASURUYI.

Rwankweme Richard, 13 ans, élève à ISPANYA, B.P. 67, chargé
de la sécurité et de la discipline dans la brigade,
le nom de son enrôlement est KARINGANIRE;

il s'agit aussi de RUDAHANGA DWA Elyde, 13 ans, élève à
l'ESN de la B.P. 30, chargé de sécurité, RWAGATARE
sera son nom d'enrôlement.

NGARO Ange Régis, 17 ans, élève à l'Ecole des Sciences
de Nyanza, B.P. 30, chargé de sécurité, son nom
sera RUGENDA au FPR.

Ndubirije Gilbert 13 ans, de l'ESN, B.P. 30 chargé
de finances et s'appellera HIRWA au FPR.

Nseujimana Jacques, 13 ans d'ISPANYA, B.P. 67, chargé
des sports, il s'appellera RUGENGWA au FPR.

Rujema Clément, 13 ans, du Christ-Roi, chargé
de l'information, son nom NUCO dans le FPR

NANZI Prosper Robert, 13 ans, d'ISPANYA, chargé de
productions, son nom est NIGENZO dans le FPR.

x (

Bizimana Claude, 17 ans de l'École de Sciences
Nyanza, B.P. 30, il est PHM (?) et il s'appel
RWANZUTARE dans le FPR. 163

Uwase Sabine, 16 ans de l'École Normale Primaire de
Nyanza, chargé de la culture, MWINGISHI dans
le FPR.

UWERA FRIDA, 17 ans, de l'École technique de filles,
B.P. 13 se charge des affaires sociales,
RUZIGIRA sera son nom d'enrollement.

UNUHIZA Françoise, 17 ans, École de Sciences, B.P. 30,
dans la brigade, elle est Junior, le nom
d'enrollement est NUKANTENGO,

Voilà donc chers amis auditeurs, vous avez donc remarqué
que ce sont des élèves, ce jeun gens et...

(un autre Journaliste) : je pense que la dénomination de
la brigade est "INZIRAGUTEBA".

Voilà, INZIRAGUTEBA ; ce sont de très jeun gens, ça peut être
dangereux ; il faut dire que ceci confirme en suffisance
les informations diffusés sur nos antennes selon lesquelles
le FPR a fait de infiltrations dans les écoles même à
l'Université Nationale du Rwanda spécialement à la faculté
de Droit. Voilà, vous écoutez le RTLH, il est bientôt 21h
dans 30' ...

(une autre voix) ... tel est le fer de lance de la Jeunesse
du parti CDR, et un élément très important dans
la défense contre les terroristes du FPR ; ils l'ont
analysé à ce moment pcq justement ils recherchaient
les éléments, ils recherchaient de troubles interethniques
pour qu'ils disent que voilà, c'est le parti CDR qui a
provocqué tout ça et ce parti qui prétend qu'il ne fait
de violence et qui cherche à entrer à l'Assemblée Nationale

x 1

Vous avez remarqué que le lendemain de l'assassinat de Dr. Katuramba, des jeunes tutsis ont circulé dans toute la ville pour arrêter la circulation en disant que les jeunes du parti CDR sont en train de repositionner des MINIBUS, alors que ce sont des tutsis qui le faisaient; ils ont circulé dans toute la ville en disant: fuyez, le parti CDR va attaquer, les jeunes IMPUZAMUARI sont en ville et ils ont fait fermer les boutiques dans le quartier commercial; les gens ont fui en débandade, je ne sais même pas s'il n'y a pas eu d'accidents car les gens sont très perméables aux informations ou à la désinformation du FPR et de ses adjoints.

Quelle peut être l'attitude de la CDR et de sa jeunesse face à ces assassinats?

Je peux vous dire que nous avons appelé au calme, nous avons appelé au calme parce que nous sommes persuadés que - - - (coupure)

FIN FACE B et fin de la 2^e cassette.

FACE B

163}

... pour que nous puissions vous communiquer les éventuelles victimes.

(Valéry) : Vous écoutez la RILM, il est 21h47 dans nos studios ! Nous n'arrêterons pas nos émissions à 22h00 comme d'habitude, car, comme nous venions de l'annoncer, l'avion présidentiel vient d'être abattu, alors qu'il allait atterrir à l'aéroport international Grégoire KAYIBANDA à Kanyembe ! L'avion est en train toujours de brûler, nous n'avons pas encore de nouvelles plus précises sur cet attentat ! Mais restez toujours à l'écoute, nous vous le communiquerons au fur et à mesure ...

Communiqué émanant du Ministère de la Défense :

Le Ministre de la Défense a la profonde douleur d'annoncer au peuple rwandais le décès inopiné du Chef de l'Etat son Excellence le Général Major Habyalimana Juvénal survenu ce 6 Avril 1994 vers 20h30 à Kanyembe, l'appareil qui le ramenait de Dar-es-Salaam ayant été descendu par des éléments non identifiés et dans des circonstances non encore élucidées ; à bord du même avion se trouvait

son Excellence le Président de la République du Burundi,

Monsieur Ntalyanira Cyprien qui a trouvé la mort avec deux de ses ministres qui l'accompagnaient ;

le Chef d'Etat Major de l'Armée Rwandaise, le Général Major Nsabimana Séopriation

l'Ambassadeur Ruzohoro Juvénal

le Colonel Sapatwa Elie

le Docteur Akingeneye Emmanuel

et le Major Bayarapaza Thadée et tous les membres de l'équipage ont aussi péri dans ce sinistre ;

7 Avril

1634

Le Ministre de la Défense demande au peuple rwandais de ne pas céder au découragement suite à ce douloureux événement, d'éviter tout acte pouvant porter atteinte à la sécurité publique ; il recommande également à la population de rester chez elle en attendant de nouvelles directives ; il recommande spécialement aux forces armées de rester vigilantes, d'assurer la sécurité de la population et de garder courage et clairvoyance dont elle ont toujours fait preuve dans des moments difficiles.

----- a tenu une réunion le 7 Avril 1994 à l'Ecole Supérieure Militaire pour examiner la situation de sécurité dans le pays en général et dans la préfecture de la ville de Kigali en particulier, ainsi que les mesures à prendre pour le retour rapide de la sécurité publique et la reprise normale des activités des institutions du pays. Tous les membres de l'Armée ont été consternés par cet événement tragique et expriment leurs condoléances aux (deux) familles de deux chefs de l'Etat et à toutes les familles éplorées ;

Après un tour d'horizon de la situation qui prévaut dans tout le pays en général et dans la ville de Kigali en particulier, les participants de la réunion ont pris des décisions et des recommandations suivantes :

- ① Mettre tout en œuvre en collaboration avec les autres services concernés pour que la situation dans le pays se normalise rapidement ; à cet effet, les membres des forces armées sont invités instamment à se dépasser et à faire montre de retenue et de discipline pour reconforter la population et ramener le calme dans le pays.

② Créer les conditions propices à un climat permettant les organes dirigeants du pays de travailler dans la sérénité ainsi au nom de forces armées rwandaises, les participants demandent ^{avec insistance} aux responsables politiques de s'investir davantage dans l'accomplissement de leur (travail) service spécialement en cette période de crise;

C'est dans ce cadre que le gouvernement en place est prié de s'acquitter de ses fonctions ainsi que les organes politiques sont invités à accélérer la mise en place des organes de transition prévus dans l'Accord d'ARUSHI.

③ Les participants à la réunion ont mis sur pied un comité de crise chargé de suivre de près la situation sécuritaire dans le pays et d'apporter appui aux responsables politiques; il est dès lors demandé à ces responsables de mettre à profit ^{leur contribution} pour sortir le pays de la crise.

④ Les cadres supérieurs des forces armées rwandaises invitent la population à rester calme et à se refuser à toute sollicitation de nature à attiser les haines et violences de tous ordres; la population, en particulier la jeunesse, doit se garder des actes de vandalisme sous peine de s'exposer à une sévère répression.

⑤ Suite aux problèmes liés à l'insécurité, les participants à la réunion demandent aux autorités préfectorales d'examiner la situation de sécurité dans leur ressort y compris le couvre-feu de besoins; il réitère leur invitation à la population, de supporter courageusement les dures épreuves que nous traversons pour que le calme revienne sans tarder.

(un Journaliste)

Nous continuons nos informations, le peu que nous pouvons vous donner, nous tiendrons l'auteur aujourd'hui encore devant la journée et toute la nuit très probablement; 1636

Aux dernières nouvelles, des combats ^{très} importants font rage du côté de KIRITURURA à Kipali, sur trois fronts en même temps : du côté de l'hôpital Roi FAYCAL sur le front du côté de Chez Lando, et sur le front du côté du Rond Point;

Les tirs se font d'ailleurs entendre un peu partout dans la ville pour ce qui est du reste, mais de gros combats se déroulent là-bas; nous pouvons que conseiller à l'ensemble de la population pendant où elle se trouve de bien respecter les consignes des forces armées c'est à dire, rester chez vous! C'est la seule consigne que nous pouvons vous donner, c'est la seule qui peut garantir une sécurité maximale à tout le monde; donc, restez chez vous, laissez l'armée faire son travail.

(un autre Journaliste)

Il est resté à Kipali, depuis hier, depuis cet attentat, depuis ce fameux attentat, nous sommes tous ici, nous tous, il y a Nkomashi, Valéry, Hitimana Niël et tous les autres, tout le monde est ici, même Gahigi et nous salvons tous KANTANO! Les gens téléphonent de partout en le réclamant! Il est bien vivant, ne vous inquiétez pas, il était rentré voir sa (famille) femme, mais vu l'insécurité qui règne, il n'est pas encore de retour et vous salue en attendant; Valéry a probablement un message à donner pendant ces moments difficiles

(Valéry) : Je n'ai rien de spécial à vous communiquer; Je commencerais tout simplement à vous saluer; tout le monde

1637

... sait ce qui s'est passé ; nous traversons et vivons une situation très douloureuse après cette mort tragique du Président qui rentrait après une réunion importante ; mais soyons solidaires et cherchons l'ennemi partout, cherchons l'ennemi qui que ce soit et le premier ennemi est l'assassin de notre président ! C'est lui, c'est bien lui notre premier ennemi, celui-là qui a tué notre président auquel nous nous attendions beaucoup de choses ! Nous connaissons beaucoup de lui sur ce vingt ans que nous venons de passer ensemble, mais il nous réservait encore de meilleurs jours dans l'avenir ! Notre pays avait un avenir certain, mais hélas ! Ces ennemis de la Nation ont décidé le contraire ! Vous savez qu'ils ne l'ont pas tué seul, puisqu'il était accompagné par le Président du Burundi, ce pays aussi qui traverse une période difficile et qui vient de perdre à moins d'un an deux Présidents de la République et ce, d'une façon incompréhensible ! Ils nous tuent des gens en qui nous avions mis toute notre confiance ! C'est vraiment incompréhensible ! Ce n'est pas possible ! Mais continuons à partager toute la peine de tous ces gens qui ont perdu les leurs en écoutant cette musique classique, mais n'empêche que l'un ou l'autre de nos collègues peut placer son mot ; nous avons toujours été avec vous et nous restons davantage en ces moments difficiles, nous restons ensemble, nous travaillons pour le pays, pour le bas peuple, nous luttons pour tout massacre ! Les auteurs de cet attentat sont la base de tout désordre ! Ce sont les seuls responsables ! Et vous vous souvenez il n'y a pas longtemps de toutes ces réunions qui faucheraient certains assassins dont celui du Président de la République et cela ne fait que démontrer toute la vérocité de nos menaces sur les antennes de la RTLM et les preuves sont là et elles sont nombreuses ! Nous allons encaisser bien sûr toutes les douleurs, mais jusque quand, des fois la douleur dépasse les limites ! Ça dépasse de loin les limites de l'entendement

et tout le monde est frappé ! Continuons à écouter la RTL, et mon collègue Noël a lui aussi un message ;

1638

(Noël)

Il est 10h25, Je remercie Valéry ! Ce qu'elle vient de dire est très exact, nous traversons une dure période très douloureuse ! Ce que j'ai à ajouter est que : les forces armées, où qu'elles soient, et je sais qu'elles écoutent toute la RTL, partout où elles sont, qu'elles donc les forces armées gardent courage et sérénité ! Les deux combats se poursuivent du côté du CND, du côté de Kibeho et du côté du Rond Point, mais ces trois positions sont encerclées par nos forces armées, totalement encerclées ! J'ai pas d'autres nouvelles maintenant, si ce n'est de souhaiter à toutes nos forces armées qui sont au front, courage et sérénité ! Si nous avons d'autres nouvelles, elles vous seront directement communiquées ! Du reste, soyons vigilants !

(Un autre journaliste)

Il est 10h40 dans nos studios ! Je voudrais demander la permission à Noël de parler en langue nationale

(Noël) : (en riant) il n'y a pas de problèmes ... Tu sais qu'on souffre pour le moment -

(Journaliste) : Non cher Noël, ce qui se passe m'inclut à beaucoup réfléchir sur pas mal de problèmes antérieurs ! Tu te rappelles, il y a un bon bout de temps quand l'on s'est penché sur un problème rwandais -

(Noël) : laisse-moi te dire ; un certain Valence Nkuruzina a été assassiné ce matin ! Sa femme me téléphone en me demandant où et comment l'enterrer ! Je lui ai répondu que si ils habitent leur propre parcelle, qu'ils l'enterrent là-bas, un point c'est tout !

(Le journaliste) : Mais tu n'as coupé la parole ...

Concernant ce problème rwandais à l'ONU, les belges se sont précipités
les premiers, lors de la résolution N. 872 au conseil de
sécurité ; ils se sont prononcés les premiers pour la sécurité de
de Kigali la ville

(Noël) : Aah oui ! la protéger !!

(Journaliste) : Ça te rappelle quelque chose ?

(Noël) : Bien sûr, ça me rappelle un grand événement !
Tu sais que dans les annales du pays, nous fîmes colonisés
d'abord par les allemands n'est-ce pas ? Après leur défaite
après les deux guerres mondiales, tu sais qu'ils belges
sont arrivés par après pour nous coloniser comme de enfants,
sous-tutelle ! Tu te rends compte ? sous-tutelle !! C'est comme
on éduque les petits enfants ! L'ONU nous donna donc
les belges !

En 1959, je ne sais comment les belges ont été distraits
un peu et les Hutus conquirent le pouvoir ! La majorité prit
le pouvoir et sauvegarda petit à petit le bien du peuple !
Et les belges d'essayer de sauvegarder leurs avantages
économiques et autres, mais malheureusement leur gestion fut
assez malsaine ; c'est mon point de vue ! Ils furent
déçus ! ils furent très déçus ! C'est pour cela, qu'à
la fin, pour pouvoir réinstaurer leur force d'avant
l'indépendance, ils devaient se chercher une autre force
extérieure ou chercher une autre solution ou se chercher
des complices.

(Journaliste) : alors, ces belges se présentent les premiers
à l'ONU, avec toute la piété et réclament d'aller
sauver leurs frères, leurs enfants rwandais !

(Noël) : Non, c'est pas ça, tu vas plus loin ! ils ont d'abord contacté d'autres que tu connais bien, les auteurs de nos malheurs actuels ! Ah, oui, ils sont connus.... 1640

(Journaliste) : oui, oui...

(Noël) : Alors, O Belges, je dis bien les Belges et pas la Belgique ! Je sais que si je parlais de la Belgique O Nkubito me convoquerait immédiatement au parquet ! donc, je parle bien des Belges et non de la Belgique ! Ils se sont donc concertés pour trouver une solution pour avoir une main mise sur tout le pays et retrouver tout ce qu'ils avaient perdu du temps du régime féodal ! Et là, il fallait faire recours parfois aux grands milliardaires ! Tu connais des grands financiers comme Bob Donald et autres ... ces milliardaires en Europe ou ailleurs sont capables de tout ! et quand les intérêts financiers sont en jeu, ils n'hésitent pas ! c'est pour cela, qu'il n'est pas impossible de les retrouver derrière certains assassinats politiques !

Et pourtant, il y a longtemps qu'on parle de ces Belges ! ils se sont mal comportés au départ ! ils ont même violé certains domiciles comme chez Barayagwiza ! Après, paraît-il qu'ils ont été remplacés ! ces nouveaux venus sont-ils plus sérieux ? Attendons voir !

(Journaliste) : Les Belges qui se sont proposés de défendre la ville de Kipali, n'est-ce qu'ils n'étaient pas vraiment mal intentionnés au départ ou ne cachent-ils pas quelque chose d'autre ? -ils

(Noël) : Écoute, tous ces belges et tous ces politiciens se battent pour leurs propres intérêts ! C'est un plan bien élaboré ! Regarde tous nos politiciens et surtout ceux de l'opposition ! Tu t'imagines une opposition interne au gouvernement ? Moi, je ne parviens pas à comprendre ! et ces politiciens nous sont connus ! 16/11

(Journaliste) : Écoute Noël, certaines situations ne peuvent pas passer inaperçues ou sous-silence ! sinon on en deviendrait fous de rage !

(Noël) : Bien sûr !

(Journaliste) : Retournons en arrière !

(Noël) : oui, malgré ce détail...

(Journaliste) : Essayons d'analyser : un type qui a fauché ce plan de tuer le Président, malgré son âge, puisqu'il était puant même d'un certain âge, ce type qui a décidé de lui enlever sa vie, un homme qui était apprécié par tout le peuple ! Est-ce réellement, ce type haïssait HABYARIMANA ou haïssait tout le peuple rwandais ?

(Noël) : Tu sais, ici à la RILM, tu sais que moi tu viens de Kibungo ; moi, de Ruhengeri ; l'autre à la technique, il est de Nyamata, l'autre de Gisungu, Zimana, il est de Cikororo, Kantano et Valéry sont de Butare ! Contrairement à ce que pensent les autres que la RILM est une radio d'AKAZU, que ses agents sont originaires d'une même préfecture, tout ça c'est faux ! Nous venons de presque toutes les préfectures et toutes les ethnies sont représentées, sauf peut-être les BATWA !

(Journaliste) : Mais tu es passé à côté de ma question !

(Noël) : Je t'ai dit qu'on dialogue à notre aise -

1641

(Journaliste) : Ah oui !

(Noël) : Sinon, mon cher ! Un ennemi est un ennemi !
Une fois qu'il décide à te tuer, il te tue où que tu sois !
Que veux-tu que je te dise de plus ? que veux-tu que
nous fassions ?

(Journaliste) : C'est ce qu'on appelle "un ahurissement total..."

(Noël) : C'est ahurissant ! Mais ces blancs, ces belges -

on dit que ces militaires Bangladesh ne parlent
ni français, ni anglais, ni swahili... des sourds-
muets puri ! Mais ceux qui le disent, qu'ils sachent
qu'un quelqu'un qui a fait une Ecole Supérieure Militaire
est un intellectuel !!

Les enquêtes auront bien lieu !! Je t'assure que les auteurs
de cet attentat et leurs complices seront connus !

Ces enquêtes ne seront pas comme celles du temps d'Agathe !
Celles-ci aboutiront, sûr et certain !

(Un autre Journaliste)

... dans nos studios, il est de moins une minute -

Les FAR informent tous les rwandais et rwandaises que
la situation se détériore un tout petit peu et cela
est à la suite, cela se détériore à la suite de actes
de vandalisme et de barbarie commis par quelques
éléments déserteurs de l'armée rwandaise ; et
les forces armées rwandaises tiennent à signaler également
que les combats se déroulent dans le quartier de Kimihurura,
et spécialement dans la zone du Roi FAYCAL et l'axe
vers les ministères de Kacyiru.

et elle tiennent à informer les habitants de la ville de Kigali d'être toujours vigilants et de rester calmes car les militaires font tout ce qui est à leur pouvoir enfin (66) de maîtriser la situation.

Ne quittez pas la radio RFLM, il y a une nouvelle très intéressante ! laquelle ? Attendez !!!

Notique classique ...

" ... 34, victime de l'acte ignoble des ennemis de la paix ! Au nom du peuple rwandais, de tous les amis du Rwanda, et à mon nom propre, je voudrais adresser mes condoléances les plus émuës et les plus attristées à la famille du Regretté ! Nous adressons les mêmes condoléances à toutes les familles éprouvées ainsi que les familles de son Excellence Ntalyamira Cyprien, Président de la République Sœur du Burundi et de ses ministres qui ont péri dans les mêmes circonstances. Que toutes ces personnes reposent en paix dans le Seigneur. Comme d'aucuns le savent, la mort du Président de la République a été malheureusement suivie de tragiques événements au cours desquels ont péri d'autres personnes dont le Premier Ministre Ntare Uwiringiyimana Apathe ; nous adressons également aux familles éprouvées les condoléances émuës du Gouvernement rwandais et du Peuple rwandais.

Enfin, conformément à l'article 42 de la Constitution du 10.06.1991, la vacance de la Présidence de la République est assurée par le Président du Conseil National de Développement,

C'est donc à ce titre rwandais et rwandaïse que je m'adresse à vous ce soir et les moments tragiques que nous vivons nous obligent à prendre des mesures urgentes ci-après :

Les 5 partis politiques participant au gouvernement actuel de transition à savoir URND, NDR, PSD, PDC et PL se sont mis d'accord pour mettre en place un gouvernement de transition dont les tâches les plus urgentes sont :

- ① La gestion effective des affaires de l'Etat notamment en rétablissant l'ordre et la sécurité des personnes et des biens.
 - ② La poursuite des contacts avec le FPR en vue de la mise en place du Gouvernement de transition à base élargie et ce, le plus rapidement possible, en tout cas avant l'expiration du délai de 6 semaines imparties par le Conseil de Sécurité des Nations Unies.
 - ③ L'examen des voies et moyens pour résoudre les problèmes liés à la famine qui fait de nombreuses victimes dans certaines régions du pays ainsi qu'au retour dans leurs biens des personnes déplacées.
- Les partis politiques au gouvernement de transition ont décidé la nomination de M. KANZANZA Jean au poste de Premier Ministre et nous l'avons accepté. Nous avons aussi accepté la liste de ses ministres de son gouvernement qu'il nous a proposé ;

Il s'agit de :

16/15

- Monsieur BICATUMPAKA Jérôme, nommé Ministre des Affaires
Etrangères
" NUNYAZESA Faustin " Ministre de l'Intérieur
et des affaires
communales,
Madame NTARABYALIRO Agnès " Ministre de la Justice,
Monsieur BIZIMANA Augustin " Ministre de la Défense,
" NSABUMUKUNZI Stratton " Ministre de l'Agriculture
et de l'Élevage
" Rwamakuba André " Ministre de l'Enseigne-
-ment Primaire et
secondaire,
Dr. Ndayura Daniel " Ministre de l'Enseignement
supérieur, de la Recherche
Scientifique et de la Culture.
Monsieur Ndiindabahizi Emmanuel " Ministre des finances
" Mugiraneza Prosper " Ministre de la fonction
Publique
" NIXITEGEKA Eliazer " Ministre de l'Information
" Nugezi Justin " Ministre du Commerce,
de l'Industrie et de
l'Artisanat
Dr. NDIRABATWARE Augustin " Ministre du Plan
Monsieur BIZIMUNGU Casimir " Ministre de la Santé
" Ntaperura André " Ministre des Transports
et Communications
" HABINEZA Jean de Dieu " Ministre du Travail et
des Affaires sociales
" Nteugiyumwa Rafiki Jacinthe " Ministre des Travaux
Publics
Madame Ndiramasuhuko Pauline " Ministre de la famille
et de la Promotion féminine
et de Monsieur NZABONIRANA Callixte nommé Ministre de
la Jeunesse

Rwandaais, Rwandais, chers amis du Rwanda ¹⁶⁴
les moments que nous vivons nous interpellent tous ;
ils nous demandent de redoubler de vigilance ; la sécurité
des personnes et des biens est un impératif pour tous et
particulièrement pour les Forces Armées Rwandaises.

Je voudrais à cet égard exprimer la reconnaissance
du peuple rwandais à l'égard des membres des FAR qui
continuent à s'acquitter de leurs devoirs avec dévouement,
abnégation et amour de la patrie ; nous les encourageons
à persévérer dans cette voie .

Je voudrais enfin adresser une pensée particulière
à la Communauté Internationale pour son appui
dynamique et la compréhension dont elle continue à
faire preuve à l'égard du Rwanda ;
nous espérons pouvoir bénéficier de ce même appui de
cette même compréhension pendant ce moment difficile
que nous traversons . Je vous remercie . "

fait à Kigali, le 8 Avril 1994.

DR. SINDIKUBWABO Théodore .

Président de la République .

Musique -----

(Extrait du discours du Président du PL lors d'une meeting)

... le parti libéral soutient l'effort du peuple
rwandais pour la sauvegarde des bienfaits de la révolution
de 1959 ! Il est cité un passage à la Bible, disant
qu'ils auront beaucoup de malheurs ; mais de qui s'agit-il
dans notre contexte ? il s'agit de ces gens-là qui oublient et
ignorent les causes et conséquences de cette révolution de 1959 et
optent pour le FPR ! Ils auront beaucoup de malheurs !

Il est 7h 35 dans nos studios ... il est vrai que ces gens auront beaucoup de malheurs ; et cela a déjà commencé !
Kanyarupwe, un hutu, il est assassiné ; Bizimwagu, un hutu, est assassiné ! ... où allaient-ils ? Collaborer avec nos futurs massacreurs ? et maintenant, ne sont-ils pas marqués par eux ? que ça ~~soit~~ soit de leçon !

Mais au moment même où je vous parle, les assassins mêmes sont en train de vivre avec beaucoup de malheurs !

Habitants de Rugunga, Kamogo, tout près de la Colline Nburabuturo, faites attention et soyez vigilants, regardez bien si il n'y a pas de Inyenzi à Nburabuturo et je demanderais aussi à tous les commerçants de fournir un effort pour essayer de donner aux voisins et autres, certaines denrées alimentaires, par fenêtre ou par porte, mais essayez, sinon les gens vont mourir de faim ! Écoutez Rogis -

(R. Georges) Merci Noël, il est 7h 35 à Kigali, nous continuons à vous donner des informations, informations de sécurité pour la ville de Kigali notamment ; Aux alentours de la Colline de Nburabuturo, dans le bois, des gens se déplacent, des mouvements suspects de personnes sont constatés et observés depuis les collines en face ! Habitants de Rugunga, de Kamogo, Côte Station, faites attention, allez surveiller ce bois, veillez à la sécurité et que les Inyenzi ne soient pas introduits -

D'autres nouvelles du front : la situation à Rukwengeri : les Inkotanyi ont été repoussés effectivement ;

leur attaque a été repoussée ; ils sont maintenant bien loin de leurs positions de départ, ils ont été largement repoussés, d'ailleurs l'armée aurait attrapé une mitrailleuse anti-aérienne, je dirai, qui se déplaçait sur roues !

Les Inkotanyi de février 1993 qui avaient fait l'offensive du 8/02 étaient de 6.000 ; sur les 6.000, il en est resté 1500 qui ont pu retourner sur la position après l'offensive de février ; actuellement l'offensive que le FPR a mis en place regroupe 4.000 inkotanyi dont notamment certains enfants qui ont été récoltés un tout petit peu partout et notamment dans la zone tampon !

Les militaires recrutés de force au FPR, la plupart des hutus, je me demande vraiment combien il va rester d'eux, après que ils seront repoussés, car, manifestement ils ne feront probablement pas de poids car l'armée rwandaise va procéder à une contre attaque qui risque d'être meurtrière dans les rangs du FPR, alors que les Hutus n'ont maintenant vraiment plus rien à voir avec le FPR ; le FPR a bien maintenant démontré qu'il était un mouvement ethniste, un mouvement qui n'accepte plus d'être dirigé par des hutus ;

/// on a liquidé le Colonel Alexis Kanyarengwe et également le Pasteur Bizimungu, qui étaient le principal négociateur des Accords d'Arusha pour le FPR ; 2 personnes les plus importantes, qui ont signé l'Accord d'Arusha, ont été liquidés ; le FPR a bien montré qu'il était maintenant ethniste et que les accords d'ARUSHA n'existent plus - ///
bien même de nous démontrer

Voilà, on continue nos informations, mais auparavant, un tout petit peu de musique - - -

Et Philippe Nibilizi a quelque chose à vous dire

1649

(Philippe) : Un petit rappel : depuis l'attentat le 6/04 qui a costé la vie au Président de la République, Son Excellence le General Major Habyarimana Juvénal et à d'autres personnalités dont le Président du Burundi, Son Excellence le Président Ntalyamira Cyprien, les événements se sont précipités sur le plan politique, malheureusement du côté FPR on a assisté à des maladresses très dommageables non seulement les faits vont dans le sens, puisqu'il est impliqué dans l'attentat contre le Président Habyarimana, mais également se sont précipités, il s'est précipité, le FPR à reprendre la guerre et à liquider ses leaders hutus comme Kayarungwe Alexis et Bizimungu Pasteur et probablement Lizinde faisant ainsi instinctivement apparaître une cause ethnoiste de tous les maux que nous sommes en train de connaître à présent ; nous invitons tous les hutus ~~à~~ enrôlés dans la formation politico-militaire FPR à s'affranchir le plus tôt possible des féconds monarchistes qui assoiffés du pouvoir veulent résurgir la cause ségrégationniste ; nous rappelons aussi que sous prétexte d'opinion à ceux qui s'en prendraient aux innocents, le FPR a repris les hostilités prétendant ainsi les accords d'Arusha ; heureusement les FAR s'acquittent noblement de leur mission de protection de la population et punit celui qui croyait punir. La population est appelée au calme, à reprendre timidement peut être leurs activités à condition de redoubler de vigilance car que chaque fois que la population tombe sur un ingenzi et une présence suspecte qu'elle en informe aux FAR donc aux forces de l'ordre pour que celle-ci s'en occupent. [Voilà donc Emmanuel, il y a à préciser le sens politique, le sens patriotique de nos hommes politiques qui ont tenu compte (Autre Journaliste)]

FACE A.

11 Avril

1650

Le Ministre de l'Information, Eliezer NUYITEGEKA invite toute la presse tant publique que privée, tant orale que écrite à une conférence de presse à 14h00 et dit de ~~direur~~ nombreux à cette conférence de presse à l'Hotel de Diplomates.

Voilà, donc, c'est la radio libre de Ntelle Collines, il est 14h33, heure de Kipali, un petit peu de musique ...

... par les forces Armées Rwandaises, que les Euzenzi viennent de requisitionner de force! Le Minibus de type JOHAN, du Centre Hospitalier de Kipali; le Minibus est appelé "Intervention CHK"! Alors le Minibus est immatriculé de plaque du projet que nous n'avons pas encore pu connaître; et la circulation dans des endroits suspects ^{comme l'a signalé le Préfet de la ville de Kipali} pourraient compliquer les opérations de nos FAR, parce que, dans ce cas, ^{de} Euzenzi pourraient se déguiser en secouristes; nous invitons la population de Kipali de redoubler de vigilance et de signaler toute présence et toute circulation suspectes!

Un autre journaliste)... Nous avons ^{appris} que le FPR inkotanyi a décidé, il y a deux jours je crois, ^{de} reprendre la guerre; plutôt ^{que} d'aider le nouveau gouvernement rwandais, ^{son} nouveau gardien notamment aux termes de accords d'ARUSHA, le gouvernement rwandais qui est l'autre parti signataire, plutôt que ^{à rétablir la paix dans le pays,} l'aider; le FPR décide unilatéralement de reprendre les hostilités est-ce que vous êtes, vous de l'autre côté préparés à faire face à ce nouvelles attaques de façon à assurer la population?

Il est très regrettable que le FPR ait repris les hostilités, en sortant de l'enceinte du CND où il était cantonné pour attaquer le Camp Militaire de Kimitwura,

sous-prétexte que ce sont les militaires du Camp Kimihovura qui ont ^{été} effectués des menaces dans la population ; comme je l'ai dit, ce ne sont pas tous les militaires, mais ^{il y a} quelques militaires, ^{effectivement, et peut être} ~~et probablement~~ ^{des} gens qui étaient déguisés en militaire, les enquêtes ont été ordonnées et montreront la vérité, mais c'est regrettable que le FPR ait pris les armes et repris les hostilités ; mais comme c'est la mission des Forces Armées Rwandaises de protéger la population, les forces de l'ordre et le FAR en ont contenu les attaques du FPR d'ailleurs qui sont ^{particulier,} ^{répandues} ^{généralisées} au Nord, ^{non} ^{envisage} ^{d'} ^{aider} ^{par} le gouvernement ~~de~~ se mettre en place ^{est} pour qu'il continue les contacts de négociations avec le FPR dans le cadre de mettre en application les accords de paix malgré les disparitions qui venaient de se faire, pour qu'il n'y ait pas un vide politique ; et le FAR demandent urgentement et instamment aux partisans du FPR d'user ^{vraiment} de bonne volonté pour que le climat de paix et de négociations reviennent et ne privilégie pas la guerre par la solution de armes, on ne peut s'y fier ~~est~~ et peut être fatale -

Intique classique

(Journaliste) ... un peu de calme, c'est ainsi que nous allons vous faire part de quelques informations que nous avons recueillies pour vous depuis hier et cela avec Emmanuel Rucogoza, bonjour, et un fois de plus Emmanuel ...

(Emmanuel) : bonjour !

Les partis politiques (RND, RDR, PSD, PDC et PL) après avoir examiné le bilan de la situation qui pouvait actuellement dans le pays et dans la ville de Kigali, en particulier, ont communiqué ce dimanche,

Le 10 avril, donc hier, ce qui suit :

- ① Le parti politique demanderait une fois de plus, la communauté tant nationale qu'internationale de garder son calme et de prendre leur propre responsabilité dans le rétablissement de la sécurité ^{dans leur} strict respect mutuel
- ② les participants de cette réunion prient ~~leur~~ militants de leurs partis respectifs de contribuer ensemble à ramener le calme et de mettre fin à des événements sanglants.
- ③ les participants à cette réunion ont prié également les instances administratives et sécuritaires de conjuguer les efforts pour éliminer l'insécurité dans leur zone administrative.
- ④ Les partis politiques ont exprimé leurs vifs remerciements aux forces armées rwandaises ~~pour~~ leur bravoure et leur courage dans le maintien de l'intégrité territoriale et de la sécurité de population; A cet effet, les mêmes partis prient tout et chacun dans la mesure de ses moyens, de soutenir matériellement le FAR et demandent au gouvernement de donner une instruction sur la modalité de collecte de ces contributions.
- ⑤ ils prient également le peuple rwandais de faire preuve de patriotisme et de soutenir le nouveau gouvernement en place chargé ^{principalement} ~~spécialement~~ de sortir le pays de l'impasse politique.
- ⑥ Les partis politiques expriment encore une fois, un soutien aux forces armées rwandaises pour avoir facilité la mise en place rapide de hautes institutions ^{politiques} tel que la présidence de la République et le gouvernement.

Comme nous vous l'avons dit tout à l'heure nous signalons à tous les auditeurs de la RILM que la situation devient de plus en plus positive, ^{des Kigali} mais

Cependant certains coins restent dangereux comme le croisement entre le quartier de Remera, la zone de Petrovanda et la Plagère ou le Inkotanyi ont immobilisé depuis le 7 avril 94 la population locale. 1653

Non prison l'Armée Rwandaise de traquer l'ennemi et ainsi libérer la population sérieusement menacée.

Non invitons aussi toute la population à être plus solidaire entre elle et à cesser de jouer les responsabilités qui la dépasse; donc, soyez solidaires, redoublez de vigilance, et signalez ^{aussi et surtout} ~~avant~~ aux FAR tout mouvement suspect et laissez l'armée faire son travail.

(Journaliste) Il faut signaler Emmanuel Rwigyema, que la nuit dernière, il n'y a presque pas eu de tirs, une peur de plus que la situation évolue positivement dans la ~~partie~~ partie naïve de la ville de Kigali, sauf dans les endroits qui font même, du es signalés où le inkotanyi ont immobilisé la population locale mais ces endroits là, les forces armées sont en train de faire leur travail, et nous réitérons notre appel aux forces ~~armées~~ ^{armées} belges ~~de ne s'occuper~~ ^{de} de leurs signaux ^{que} ~~de~~ l'évacuation de leurs ressortissants au lieu d'entraver le travail de FAR qui sont ^{pour} protéger la population -

(Autre journaliste) : il est à signaler aussi, ^{que} les mêmes scènes tragiques se déroulent dans le quartier de Aitongda où ~~entièrement~~ la population a immobilisé ~~les FAR de continuer leur travail.~~ ^{ss ailes, mais les FAR sont en train de faire leur travail.}

(Journaliste) : Et donc la population ^{de FAR} de redoubler de vigilance et faut que cela est possible de faire appel aux FAR et si cela n'est pas possible, téléphonez à la RTLH qui pourra vous rendre le service, faut que cela est possible!

Première Conférence de Presse de Son Excellence le Premier Ministre hier à l'Hotel des Diplomates, Mr. Kambanda Jean a essayé ^{après-midi} d'éclairer les zones d'ombre qui planent dans les esprits de chacun, notamment suite aux questions posées par la situation actuelle, de la déception couragée l'année dans la mise en place d'un 4^e gouvernement de transition ^{de} par la mise en place de la présidence, principal pilier ^{parant} de la reprise de l'ordre institutionnel ; le nouveau Premier Ministre a évoqué ^{aussi} le problème ^{posé} par les hostilités qui le FPR ; aussi, une série de ~~recommandations~~ ^{recommandations} ont été faites à tous les intervenants à différents niveaux sur le plan interne, sur le plan international et même au FPR, en vue du rétablissement de l'ordre ;

Esquisses encore Monsieur le Premier Ministre, Kambanda Jean :

" de la culture en général, il est à considérer qu'on Chef de l'Etat en Afrique, et plus, un père de la nation pour qu'on ~~le~~ dise, qu'une simple personnalité ; il est donc déplorable qu'à la mort d'une personne, s'en suive la mort de plusieurs individus, mais vu la mentalité africaine en générale, et rwandaise en particulier, on peut comprendre, sans pour autant le justifier, les événements qui se sont passés. Après le décès du chef de l'Etat ; successivement à ce décès du chef de l'Etat, il y a eu d'émeutes un peu partout dans le pays, plus particulièrement dans la ville de Kigali ; ces émeutes ont entraîné le décès de plusieurs personnalités, dont Son Excellence le Premier Ministre Uwilingiyimana Apathe, les Ministres, les chefs de partis.

et plusieurs autres personnes dont ^{on} ignore encore le nombre ; ces événements à l'heure qu'il est, continueraient, et là, 165.
Je ne suis pas certain, mais les informations qui nous arrivent, elle ne sont pas encore stoppées ; le Comité de crise instauré par le Ministère de la Défense faisait suite à la carence, au vide institutionnel ; effectivement, et le Président de la République était décédé, et le chef du Gouvernement était décédé et par conséquent, le gouvernement ne pouvait se réunir, donc il a fallu que de force Armées Rwandaises, et j'en profite plus pour louer le courage qu'elles ont eu, et j'y reviendrai un peu plus loin, les FAR ont essayé de maintenir la paix et la sécurité à l'intérieur en créant ce Comité de Crise ; le Comité de Crise a ensuite invité les partis politiques qui étaient dans le gouvernement de transition pour reconstituer, si je puis l'exprimer ainsi, pour faire un gouvernement ; on pourrait se poser une question ? Pourquoi on a pas mis directement en application les accords de paix d'Arusha ? Je dirai qu'on a pas pu mettre directement en application les accords de paix d'Arusha pour deux raisons principales :

- 1) La première raison est d'ordre juridique ; Juridiquement, le cas qui s'est passé, c'est le décès du chef de l'Etat, avant la mise en place de institutions politiques, n'avait pas été prévu dans les accords d'Arusha ; on avait juste prévu le remplacement du Président de la République, une fois que les accords de paix sont mis en application ; matériellement, d'après les informations ^{reçues} du parti qui devait fournir le Président de la République selon les accords d'Arusha, notamment le parti REND, matériellement pour désigner le candidat Président, le REND avait besoin de faire son congrès ; Vu la situation qui prévalait dans le pays, cette situation était quasiment impossible !

il était impossible de réunir le congrès de ce parti;

② une autre raison, est que la sécurité, les problèmes posés par l'insécurité dans le pays obligeaient une réaction rapide pour mettre en place un interlockeur, pour que la population ne soit laissée à elle-même, et c'est ça qui explique la mise en place du gouvernement, qu'on a mis en place hier, la prestation de serment a eu lieu; ce gouvernement a directement tenu sa première séance qui a pris un certain nombre de décisions visant principalement à ramener la sécurité;

Trois objectifs principaux (à savoir) étaient visés à savoir:

- ① la sécurité,
- ② la mise en place de institutions de la transition
- ③ le problème de la faim

Ce gouvernement s'est penché surtout sur le problème de la sécurité et a fait à l'adresse des responsables de la sécurité un certain nombre de menaces:

Il y avait un message adressé aux FAR:

Aux FAR, on se félicitait qu'en grande majorité les FAR étaient restées disciplinées et avaient tout fait pour maintenir la sécurité et la tranquillité, malgré les quelques éléments isolés qui ont participé ^{aux troubles} aux troubles, mais, comme je le dis, qui sont de éléments isolés et non comme de éléments organisés comme certains voudraient le croire;

Nous demandons au Ministre de la Défense, en collaboration avec le Chef d'Etat Major de l'Armée et de la Gendarmerie, de faire tout ce qui est à leurs pouvoirs pour arrêter sans délais ces menaces; et que les coupables, ~~et~~ ^{et} ceux qui sont pris en flagrant délit soient châtiés.

165

À l'adresse des partis politiques, nous les invitons à faire tout ce qui est à leurs pouvoirs, pour que leurs adhérents ne participent plus, si il y en avait, aux manans et aux troubles; les partis politiques ont ^{été} invités, et là je peux annoncer qu'ils ont tenu déjà leur première réunion, d'ici la soirée, ils auront publié ^{un} communiqué de presse, ils ont donc été ^{à participer} invités à l'acte de pacification de la population pour que la sécurité revienne -

Un message aux expatriés :

Le peuple rwandais apprécie leur concours dans ~~moments~~ ^{des} moments de paix, mais apprécierait beaucoup plus dans les moments aussi difficiles; ^{ceux-là} ~~cela~~, plutôt que de se précipiter à l'aéroport pour rentrer, nous leur demandons de rester et de nous appuyer en ce moments difficiles; nous leur demandons de nous donner, tout ce qu'ils peuvent donner comme conseils pour ramener la paix et la tranquillité dans le pays.

Néanmoins, si certains d'entre eux désirent rentrer chez eux, c'est leur droit; le gouvernement s'engage en collaboration avec leurs représentations diplomatiques, à leur faciliter leur décision.

Un message aux autorités administratives :

Les préfets seront ~~notamment~~ ^{incernamment} invités à une réunion avec le Ministre de l'Intérieur et probablement avec tout le Gouvernement pour prendre les mesures urgentes de pacification dans tout le pays et en particulier dans la ville de Kigali; ils sont invités à faire à leur tour, les réunions de pacification dans leurs préfectures respectives et dans leurs ^{communes}, de tel sorte que d'ici ^{la fin de} la semaine prochaine, ^{au moins} on ait eu ^{une} réunion dans chaque commune, ou réunion de pacification -

à l'endroit du FPR,

nous lui disons que la guerre ne peut pas résoudre les problèmes qui se posent dans notre pays; et que seul (coupure).... d'Arusha peuvent être mis ~~se mettre~~ en pratique pour que les institutions de la transition puissent se mettre en place, d'ici 6 semaines conformément aux décisions de Nations Unies.

Nous invitons donc le FPR à ~~laisser~~ ^{à jeter} toute tentative de reprise de hostilités pour s'engager ~~sérieusement~~ sur la voie de la paix à travers les accords de ~~paix~~ ^{paix} d'Arusha!

Ald Ministre chargé de ~~l'ordre~~ ^{la sécurité}, le Ministre de la Justice

Nous demandons que le Ministre de la Justice convoque en réunion urgente des Parquets pour que les enquêtes soient directement menées pour trouver les coupables; et nous demandons que ceux qui ont pris part, ceux qui ont participé à ces massacres, soient punis conformément aux lois.

Quelques mesures urgentes doivent être prises:

nous sommes conscients que le peuple, la population de Kigali en particulier est aujourd'hui affamée, c'est ~~pourquoi en considération~~ ^{pour cela} qu'en ~~considération~~ ^{consécration} avec le ministère de la Défense, et celui de l'intérieur, en particulier avec le Préfet de la ville de Kigali et le Ministre du Commerce, on va réouvrir certains marchés; le Ministre de la Défense sera invité à assurer la sécurité de ces marchés, en particulier les magasins d'alimentation;

Voilà donc le message que je tenais à transmettre aux journalistes et par là au peuple rwandais et à nos amis étrangers. Je vous remercie.

(Journaliste)

1659

voilà donc à ~~son question~~ ^{une question} de notre confrère Kabonabake Thomas sur la crainte, sur les craintes ~~d'origine~~ d'une certaine opinion de puvoirs; à certaine catégorie de la population, ^{en fait assez} ~~des~~ ^{limités} pouvoirs de famille, le fameux "Akazu", pour Monsieur Kamukama Jean, bien que par hasard, le Président de la République et le Premier Ministre soient originaire du sud, il faut comprendre que le problème d'Akazu n'existe plus depuis longtemps; le Président est issu du RND, le Premier Ministre du RDR, aidé que chacun vient de son parti!

Mais s'agissant des Accords d'Arusha qui sont actuellement sujet à caution compte tenu de maladresse du FPR, le Premier Ministre nous dit ceci:

Je dirai que faire une déclaration sur le coup, c'est ^{peut être} possible que le FPR ait déclaré qu'il ne négociera pas avec ce gouvernement qu'il appelle illégitime, mais de notre point de vue, nous ne voyons pas un autre gouvernement avec lequel il pourra négocier; est-ce qu'actuellement il existe un autre gouvernement qui sera plus légitime que celui-ci avec qui il va négocier? ^{Car le FPR n'a} dit qu'il ^{à moins que} négociera pas, qu'il va négocier avec lui-même ou si il veut négocier avec une autre partie, il faut bien qu'il accepte qu'il doit y avoir un gouvernement rwandais; si on doit mettre en application les accords d'Arusha, il faut qu'il y ait d'un côté le gouvernement rwandais, de l'autre côté, le FPR;

166

Le gouvernement rwandais a été décapité; le chef de l'Etat rwandais, le Premier ministre, les ministres, nous, nous avons essayé de le reconstituer, donc, l'autre parti, qui l'appelle légitime ou illégitime, ça ne peut être que nous; à moins qu'on puisse nous dire, l'autre partie Je le connais, mais, Je ne vois pas qui, comment on peut le créer aujourd'hui; ^{donc il faut que} le FPR qui nous traite d'illégitime, ~~peut~~ nous montre comment on ~~pourrait~~ avoir pu créer un gouvernement légitime et ~~venir~~ de la partie rwandaise, et qu'il nous montre, comment lui, il aurait pu nous conseiller directement qu'on entre dans les accords d'Arusha, sans Président, sans Premier ministre, sans la partie rwandaise; nous, nous persistons et nous croyons que le FPR finira par ^{comprendre} accepter qu'il n'y a pas d'autre choix que d'accepter de négocier avec le gouvernement, puisqu'il en n'existe pas un autre, qui s'appelle gouvernement rwandais.

... (Coupure) qu'on a l'impression que le peuple rwandais ne pourra pas ^{accepter} les accords d'Arusha, alors qu'il a l'impression que nous nous ^{approchons} à ces accords; Je dirai que le peuple rwandais ne refusera pas les accords d'Arusha; il pourra refuser l'application, ce qui est contenu dans les accords d'Arusha; c'est dans l'application qu'il pourrait y avoir des problèmes, dans tous les cas ^{nous sommes convaincus} ~~qu'on ne peut régler~~ ^{par} le conflit rwandais en passant par un certain nombre d'accords dont:

Celui auquel nous avons abouti, nous ne disons pas qu'il est parfait, mais au moins, il vaut plus que la guerre; nous soutenons les accords, de Arusha, même si nous sommes conscients qu'ils ne sont pas parfaits,

mais nous passons qu'on ne peut pas dire que la guerre soit une meilleure solution à la mise en pratique des accords d'ARUSHA ; Ceci d'autant plus que il est prévu un terme à ces accords ; si c'était des accords d'ARUSHA éternels, à la minute, on peut encore discuter, mais comme il est prévu un terme, que c'est donc une certaine transition, vers une démocratie basée sur les élections, on peut dire que chaque partie devrait faire pour qu'on entame la période d'après les accords d'ARUSHA ou ^{de concession} on aura mis en place une véritable démocratie ou seule est la élections pourront trancher ;

(Journaliste) Le Ministre de l'Information Elierer Niyitejeka prout à lui a demandé avec insistance à la Presse tant publique que privée, orale et écrite, de jouer un rôle important dans la sensibilisation de la population d'importance du nouveau gouvernement ^{mise} en place ; prout à ~~travailler~~ l'intervention de enquêteurs internationaux sur la disparition de Présidents Habyarimana et Ntalyamira le Ministre de la Justice Apais Ntamabyakiro a indiqué que la Commission d'enquête militaire, s'est déjà immobilisée sur l'écrasement de l'avion ^{aux} ~~des~~ bombardements par des ~~regrets~~ ; à cet effet le experts internationaux pourraient intervenir pour tirer les conclusions objectives ~~et~~ ^{sur} cet événement tragique qui a profondément attristé le peuple rwandais et burundais.

Le Ministre des Travaux Publics et de l'Énergie prie tous les chauffeurs ^{et} des bulldozers de la division Ponts et Chaussée de se présenter d'urgence aux bureaux de la Préfecture de Kipali pour la raison de service ; donc ils doivent se présenter à 3h aujourd'hui -

Le Ministre de la Santé Dr. Casimir Bizimungu demande au personnel ^{de la direction} de l'hygiène public de se présenter à lundi le 14 Avril 1994 à PH du matin au bureau de la Préfecture de la ville de Kigali pour des raisons de service.

166

(Noël) : Il est 7h35; Je ne vous empêche cette mutique, ne vous en faites, Je la remettrai d'ici peu, ce que je voulais m'adresser aux auditeurs de radios comme celle de Ruhabura, pour leur communiquer, que chaque radio a sa façon de diffuser comme elle veut ses émissions, c'est que si par exemple, vous écoutez la voix de quelqu'un qui est mort sur la antenne de RUHABURA, il n'y a rien d'étonnant, puisque cette bande peut dater d'avant sa mort, donc ne croyez pas que c'est RLM qui vous a menti; puisque même maintenant nous pouvons mettre un cassette sur laquelle se trouve la voix du Président de la République, et vous savez bien qu'il est mort!

Comme l'a dit M. Nugezi, ces gens-là verront et auront beaucoup de malheurs!

Ecoutons-le encore une fois (réfer. p.14 en bas. Cassette No.4. FACE B).
avec Journaliste).

----- Examiner tous les socialistes et tous les gens qui ne sont pas pro. "RND" & "CDR" //

=> Ce sont des accusations sans fondement, ce sont des gens qui veulent semer la discorde en divisant et en créant la haine entre les gens du Sud et du Nord; ceux qui disent cela sont les ennemis de la paix qui veulent faciliter l'infiltration et favoriser toutes autres actes des ennemis.

Tous ces plans de Inkotanyi sont connus par tous les rwandais

3°/ La radio Nohabura a diffusé toute la journée et que c'est la division du camp de la Garde Présidentielle qui est à la base de la reprise de hostilités et cette radio demandait aux autres camps militaires du pays de ne pas suivre cet exemple !

Cela est encore, une de façon employée par le FPR de semer la zizanie au sein de notre armée ; tous les militaires, tous les pseudarmes et tout le peuple rwandais ne peuvent plus maintenant se tromper sur toute la manière de Inkotanyi, qui ne cherchent que le pouvoir par les armes et réinstaurer le régime féodal ; nous, nous sommes plus solidaires que jamais !

4°/ C'est la raison pour laquelle, le Ministère de la Défense demande au peuple rwandais et à toute l'Armée ce qui suit :

- être très vigilants sur tous les barrages et nuits et jours ; pour empêcher l'infiltration des ennemis.
- Que toute la population soutienne les FAR et leur montre tout élément suspect.
- Que l'armée continue à faire preuve de son courage et sa discipline en ramenant la paix et l'unité nationale en assurant toute la sécurité sur tout le territoire national.
- Que l'armée rwandaise et le peuple rwandais se méfient totalement de ce qui se dit sur les auteurs de la radio Nohabura et d'autres radios qui détournent les informations de Nohabura.
- Il est très déplorable de voir toute cette jeunesse du FPR, qui meurt chaque jour sur le champ de bataille, cette jeunesse que le FPR a laré le cerveau en lui promettant la ~~pre~~ victoire ! ~~car tout le pays~~

Qu'ils continuent à rêver, puisqu'ils n'y parviendront jamais ! Nous sommes tous prêts et toujours vigilants !

C'était là, le communiqué émanant du Ministère de la Défense.

(Journaliste) ... des moments très difficiles et même très délicats; nous signalons également que les combats sont toujours atroces dans certaines régions de Kigali. Dans certains quartiers de Kigali nous tenons aussi à donner quelques précisions: la population de Kayira, Aisozi, Kinkurura et Remera est priée de garder son courage et son sang-froid et éviter (également) les déplacements ^{brusquement}. Les coups de fusils ne devraient donc effrayer personne. Imaginez-vous chers auditeurs de la RTM, si les combats se déroulaient sporadiquement ^{dans} toute la ville de Kigali et même dans tout le pays on se demande si on quitterait la capitale ou le pays pour se diriger ailleurs; même si les balles sont au-dessus de nos têtes; vous n'avez jamais entendu votre radio cesser d'émettre donc, restez là où vous êtes et dites les forces armées à déloger l'ennemi et à l'affronter courageusement, ^{avant de continuer} à vous livrer des informations chaudes en langue française. Un tout petit peu de musique.

(Kantans) ... en attendant de Kigali, il est 10h 18' dans nos studios; Noël était en train de vous expliquer tout à l'heure, ce que vous veniez de voir dans l'atmosphère vers la région de Bugesera! Ne vous en faites pas, n'ayez pas peur, ce n'est qu'une comète! Certains diront probablement que ce sont les balles tirées par les Inkotanyi! Eh! Non, soyez calmes!

On vient de nous téléphoner de Gyangugu, qu'il y a 165
 15 avions qui viennent de survoler la région de Gyangugu
 et qui se préparaient à atterrir sur l'aéroport de Bujumbura,
 Maintenant, j'attends qu'il me précise si ce sont des avions
 militaires ou pas ! mais normalement les avions de combat
 ont un bruit exceptionnel, ça doit être les avions qui viennent
 embarqués les ressortissants ~~du~~ qui ont quitté le Rwanda
 ces jours-ci pour les ramener chez eux !

Quoi qu'il en soit, nous savons que pas mal d'Européens
 sont prêts à aider le Inkotanyi ! Mais, si même
 ils approuvent je ne sais combien d'avions, même aidés
 par les Marines, qui sont actuellement à Bujumbura,
 je crois ~~pas~~ qu'ils ne pourront rien faire sur un peuple
 déchaîné et décidé à combattre son ennemi !

Tu peux tirer sur ce peuple et tuer autant que tu veux,
 mais ceux qui restent, gardent leur colère dans leurs coeurs,
 quoi que l'Occident fasse, il ne pourra jamais changer
 les coeurs d'un peuple blessé ! Prenez l'exemple de
 la Somalie, avec toutes les interventions qui ont eu là-bas
 ils ne peuvent rien faire sur la volonté d'un peuple
 maigre soit-il !

Nous, nous demandons comment ils veulent nous imposer
 ce pouvoir de la minorité ! Ça n'existe nulle part au
 monde, que ça soit aux USA ou en Europe, mais ils veulent
 que ça se pratique au Rwanda !! Quelle démocratie !!
 Si il le faut, nous nous battons avec ces blancs, toutes
 les façons, ils ont du sang rouge comme le nôtre ---

Nous attendons toujours de nos reporters de Gyangugu
 et de Bujumbura, la nouvelle concernant ces avions, mais
 en attendant, portez je vous souhaite toujours une bonne soirée,
 restez toujours en compagnie de la RTL, même jusqu'à
 des heures tardives, comme à 2h du matin, on ne sait jamais.

Nous pouvons toujours avoir de nouvelles intéressantes
à cette heure-là !

Ah oui ! c'est bien rigolo ! Oh rit aussi bien dans la joie
que dans le malheur ... Je vous disais tout à l'heure
cette histoire de 15 avions, on vient de nous téléphoner
aussi de Kibuye, de Ciseuyi et même à Kipali,
nous venons de voir cette fameuse comète, ce n'est donc
des avions comme certains le croyaient, mais ^{pas}
c'est une sorte d'étoile qu'on appelle la comète et
qui a -----

Fin de la CASSETTE No 4 -
facit

FACE A. : Insipue ..

Vous écoutez la radio libre des Hille Collines, RTLRT, vous tous qui écoutez la RTLRT, j'ai deux messages à vous communiquer :

- (1) Certains habitants commencent à avoir peur en regardant passer ~~des~~ ^{des} véhicules de tel ou telle personne accompagnée ou non, et disent que tous les personnes frient Kipali, et que eux, ne peuvent non plus rester seuls dans la capitale ! Nous vous prions de rester calmes et de ne pas tenir compte de tous ces mouvements et de ces tirs sporadiques ...
- Restez calmes, il n'y a rien d'inquiétant ... (Couper)

un autre journaliste) ... qui s'est tenu à Kimihira dirigée par

le FPR; ils leur ont demandés leurs cartes d'identité et les ont distribués aux agents du FPR !

Faites attention, arrêtez ces gens, interrogez-les, ne les laissez pas passer en aucune façon ! Ce n'est plus le moment de s'amuser !

En la Préfecture de la ville de Kipali, Kipali PVK, Ruwandaing et Ruwandaing, vous tous qui écoutez la RTLRT, j'ai fait tout le tour, la population est très vigilante sauf dans certains secteurs et certains allées où les gens sont encore normaux; sinon partout ailleurs ils ont saccagé tous les maisons, les chambres, les cuisines, partout ! même dans toutes les maisons inhabitées, ils ont arraché les portes et fenêtres et en général ils trouvaient des Inkotanyi cachés à l'intérieur, ils ont fouillé partout ! alors continuez à défoncer toutes les maisons que les propriétaires ont laissée comme ça sans même avertir personne ! où sont-ils allés ? Pourquoi ils n'ont averti personne avant de partir ? Pourquoi frient-ils ? que est-ce qu'ils ont laissé dans leurs maisons ? Autant de questions à se poser ! Sinon, si ils se sont ^{donnés} rendus - vous pour sortir ou si ils ont faim, ils vont tous sortir avant votre arrivée, c'est pour cela qu'il faut agir très vite ! Obligez-les à sortir ! Trouvez-les coûte que coûte !

Les habitants dans certains secteurs n'osent pas fouiller ! ils disent que les maisons sont toutes occupées et que les propriétaires restent enfermés là-dedans ; ils n'osent même pas fouiller les bananeraies ! c'est vraiment très triste ! Ces habitants nous qui ne veulent pas participer à ce fouilles, ce, sans-là, qui ils sachent une fois pour toute qu'un homme averti en vaut deux ! si ils leur arrive un malheur, & qu'ils ne soient pas étonnés surtout que la RUC les a avertis à temps, car c'est vraiment incompréhensible que les gens dorment tranquillement avec une épée de l'ennemi à leur oreille ! Par exemple, les habitants de Gastata, eux, ils ont fait ~~un~~ ce qu'on appelle "une colonne", ! aucun inkotanyi, même si ils arrivaient à ses, ne peut passer ! nous sommes bien organisés, même l'intervention de l'armée n'est pas nécessaire ! ils sont auto-suffisants ! il ne faut toujours pas croire que ce sont uniquement les militaires qui doivent se battre ^{seuls} pour ramener la paix ! Ah ! non ! donc, suivez cet exemple de gens de Gastata, et vous verrez que d'ici 2 ou 3 jours, la paix et la tranquillité seront revenus à Kigali !

J'ai fait même un tour au marché, malheureusement on y trouve pas grand chose, si ce n'est que quelques tomates, un peu de haricots et de manioc ! Et pourtant, les gens qui se disent croyants catholiques ou protestants ont des stocks ^{de denrées alimentaires} chez eux à la maison ! Pourquoi ne les emmènent-ils pas au marché ? Tout comme les gens qui viennent de Kibungo ou ~~de~~ d'autres préfectures ? Pourquoi ne livrent-ils pas au marché de Kigali, alors qu'ils peuvent même bénéficier d'une escorte militaire ! Pourquoi certains ont très peur de venir ou se laissent influencer par certains peureux ? Et les derniers leur disent qu'ils seront pillés une fois arrivés à Kigali ! mais c'est faux ! si il y a bien un secteur qui est bien gardé, eh bien ! c'est dans ce domaine-là ! Le marché et toutes les maisons d'alimentation sont très bien gardés ! J'ai moi-même fait tout le tour ! même du côté Nyamirambo, Nyakabanda, Cukondo, un peu partout, les gens vont au marché sans inquiétude, ce qui est remarquablement triste, c'est que ^{(les denrées) sont} très minimes par rapport à la demande ! l'offre est

1169

et que ces secteurs dont j'ai parlé plus haut essaient de bouger également ; car il n'y a que Dieu qui connaît l'heure et le jour ! et que tout le monde sache que cette guerre ne s'arrêtera pas à cause de l'opinion internationale ou autres, mais grâce à l'effort conjugué de chaque citoyen rwandais !

Ce sont les rwandais à eux seuls qui doivent terminer cette guerre, ils doivent prendre leurs responsabilités et prendre des décisions définitives ! Que chacun se dise qu'il ne sera attaqué, gouverné, ou tué par personne, si il prend ses précautions !

Rutipue ...

(Kantans)

Si vous écoutez la radio RILM, je vous souhaite d'avoir une bonne journée ! La situation devient très difficile, très compliquée, ce n'est plus le moment de s'amuser !

La Démocratie, vraiment la Démocratie au Rwanda, certains ne ~~wantent~~ souhaitent pas, et veulent la rejeter ^{la} complètement pour la remplacer par un régime féodal, royal, comme une grande partie de belges ; certains rwandais nous téléphonent même de la Belgique et confirment que cette radio aimée par la grande majorité est sérieusement menacée, ^{RILM} et que même on projette un plan ^{aérien} de sa destruction, à partir de la Belgique !

Mais ils se trompent beaucoup car, si même la RILM ^{était} (est) bombardée, brûlée, et tous ses journalistes carbonisés, cela n'arrêtera pas la voix du peuple, la voix de la majorité ! ils mettraient d'autres journalistes qui se battraient pour le peuple ! Ils mettraient d'autres antennes, d'autres appareils !

Que les belges mal intentionnés le fassent alors vite, nous n'avons pas du tout peur, nous resterons toujours ici et nous ne changerons pas notre langage !

Les Belges qui ont toujours aidé les Tutsis assassinés depuis bien longtemps jusqu'à 1959, les Belges qui n'ont jamais voulu comprendre les malheurs des Tutsis durant toutes ces années, jusqu'à ce que les Tutsis fassent la révolution de 1959 en chassant le Roi du trône ! Certains Tutsis comme GITERA ont alors renversé ce royaume ! Ce n'est donc pas après trente ans et plus, que les Belges vont encore réinstaller les petits-fils et fils de ces Tutsis pour nous retourner encore sous le joug féodal et monarchique comme avant cette révolution !

Nous continuerons donc à nous adresser au bas peuple pour leur enseigner comment sauvegarder le bien fondé de la révolution et leur communiquer tous les risques de la perdre ; ce ne sont donc ^{pas} ce chantage des Belges qui va nous arrêter ! Et cette radio Rwabwira qui veut intoxiquer la population n'y parviendra jamais ! Nous savons comment nous y prendre ! Si on utilise les bombes, les poisons et autres, rien ne nous arrêtera ! En tout cas pas, cette petite minorité avec ses quelques Belges ! La Rujoké doit se faire entendre et doit se défendre !

~~Quarante~~ Nos militaires sont maintenant aux prises avec les Inkotanyi qui se sont déguisés et dispersés partout dans Kiyali ; les Inkotanyi qui mentaient qu'ils ~~étaient~~ ^{étaient} à Eoo, alors qu'ils sont au nombre de 2.000 à 3.000 ! Avec l'aide des Belges, ils ont continué à lancer des mensonges, à préparer l'assassinat du Président de la République, et à tuer tous leurs opposants après ! C'était un plan bien fomenté à l'insu de tout le monde ! Tandis que nous, nous bornions sur la MINUAR tout en jurant que c'est un piège tendu !

Le Général Dallaire de la MINUAR avait déclaré que les Belges participaient dans eux, mais ils traînent encore leurs pieds ici, ne sachant que faire, si ce n'est de renseigner les Inkotanyi des positions de nos forces armées !

Les commissions internationales de Droits de l'homme devraient convaincre le Inkotanyi que rien ne sert de prendre les armes pour venir massacrer tout le monde et prendre le pouvoir !

Car ils savent que même s'ils parvenaient à prendre le pouvoir, que ça serait ^{seulement} une victoire éphémère ! C'est donc à ces commissions de jouer le rôle en faisant comprendre au FPR que la minorité ne prend jamais le dessus dans un régime démocratique !

En fait, il y a une poignée d'Européens qui propagent des rumeurs partout dans tout le pays et à l'étranger, je ne sais pas ce que leur a promis le FPR, pour les aider à prendre le pouvoir ! Ils contactent ^{des} ~~des~~ partout où le FPR a contracté des dettes pour s'acheter des armes, des vivres et payer ~~leurs~~ ^{leurs} ~~mesures~~ tous les salaires ! Mais ils se trompent, car tous ces intérêts leur promis ne surpassent pas les intérêts de la majorité du peuple rwandais.

Les gens continuent à nous téléphoner disant qu'ils sont prêts à venir donner un coup de main à partir de Cyangugu, Gukama, Butare et partout ailleurs, si les habitants de Kigali sont fatigués par cette guerre contre le Inkotanyi !

Soyez donc vigilants, les habitants de Kigali ne sont pas du tout fatigués, même les militaires accomplissent bien leur mission !

Certains paysans commencent même à s'étonner ~~par~~ ^{par} ne sachant que le bruit de armes n'est en plus tôt que prévu !

Et oui, c'est pourtant vrai ! Les Inkotangis sont comme des fourmis dans les termitières ; chaque fois qu'ils essaient de sortir et d'avancer, on les écrase ! et ils ne savent pas où ils vont ; vous voyez tous ces inkotangis qui viennent de l'Ouganda, de la Tanzanie, ils ne savent pas où aller, c'est pourquoi les forces armées doivent les massacrer le plus vite possible, car eux-aussi leur intention première est de nous massacrer tous !

Le service de l'hygiène est très travaillé dans la ville de Kigali pour le nettoyage dans certains quartiers ;

Vous écoutez la radio RTL, la radio sans peur, radio
qui n'a peur de personne, la radio qui crache toute la vérité,
radio qui n'a pas peur de ces belges qui menacent de leurs bombes,
et qui nous demandent de mettre fin à nos émissions ! Vous ne le ferez
jamais, nous devons protéger les intérêts de la nation en leur communiquant
tout ce qui se passe ! même s'il s'agissait d'une intervention américaine
ou autre qui aurait l'intention de nous faire taire, il n'y arriverait pas,
la voix du peuple c'est comme la voix de Dieu, personne ne peut stopper
cette voix qui crie toujours haut !

Dussique

Nous venons d'apprendre que tous les belges de la RIVIERE
et plus les vos qui étaient arrivés dernièrement, nous venons donc
d'apprendre que tous les malfaiteurs viennent de quitter le pays
certains par route, d'autres par avion ! Qu'ils nous laissent seuls,
qu'ils nous laissent combattre les inkotangis, les prétextueux !
qu'ils nous laissent régler nos problèmes à nous ! de quoi
se mêlent-ils ?

Mais entretiens en Belgique, tout remontant rwandais
qui n'est pas pro-FPR, complice, adhérent ou sympathisant,
est convoqué dans leurs commissariats, aux tribunaux, aux parquets,
comme c'était le cas chez nous quand on nous convoquait tous
les jours au Parquet !

Si la Belgique veut déclarer une guerre au Rwanda, nous n'avons pas
peur, nous prenons nos armes blanches, nous courrons après eux
jusqu'à ce qu'ils regrettent leurs malheureuses initiatives !

Mais comme ils partent tous, calmans nous et préparons nous à
affronter nos ennemis avec toutes nos forces !

Ils comptent sur beaucoup de pays qui les aident ^{militairement}, mais cela n'est pas
grave, nous les cherchons également, grâce à nos relations diplomatiques,
et nous les vaincrons !
bonnes

Le ministère des finances porte à la connaissance de tous les fournisseurs de denrées alimentaires aux camps militaires et aux camps pénitentiaires qu'ils auront une réunion en date du 13/04/94 à 10h à l'École Supérieure Militaire ! L'objet de la réunion portera sur la façon de livrer ces vivres en ce début du 2^e trimestre de l'année ! Sont invités à cette réunion également le conseil des adjudications ainsi que le MINASÉF et ^{le} service pénitentiaire !

Les communiqués ne doivent inquiéter personne ; certains portent de là pour propager de fausses rumeurs comme quoi il n'y a plus rien à manger à Kigali ! C'est faux ! Les denrées alimentaires ne manquent pas, et il y a une sécurité totale à tous les coins de distribution, mais il faut bien étudier la façon de les livrer et de les distribuer ; car on ne saurait pas travailler ou se battre sans manger ;

Monsieur Ganimba Daniel est passé par la RTLM témoignant que les Inkotanyi les ont tirés dehors et peu après il a essayé de retourner chez lui, à Remera, il a trouvé toute sa maison en flammes, mais il ne pourrait pas ça soit un voisin ou une autre personne qui me veut du mal ! mais il demande de l'aide et appelle au secours des pompiers ou autres bienveillants qui pourront stopper cette incendie et demandent aux personnes qui roulent dans sa camionnette TOYOTA tout ABOSI de ~~arrêter~~ la conduire directement à la radio RTLM. (coupure)

... mettez-vous en tête que la minorité ne dirigera jamais la majorité ! Soyez donc très vigilants aux barrages, et qu'aucun inkotanyi ne franchisse ces barrières !

GP est mh35 dans nos studios, portez vous bien, soyez vigilants, nous ~~restons~~ restons solidaires !

(Noël) : on nous téléphone de tout côté nous affirmant qu'ils se débrouillent bien dans le cadre de la sécurité, sauf certaines autorités qui restent inactifs ~~ce~~ on ne sait pas pourquoi, si c'est par incompetence ou ignorance ...

mais côté habitants, il n'y a aucun problème, que cette autorité qui ne veut pas vous aider, il faut la laisser, et ne l'oublier pas au moment des élections!

En Commune Rubungu, à Dupwe, nous apprenons que vous avez à faire à plusieurs groupes d'Inkotanyi! Courage! ne n'attendez pas l'intervention des forces armées, agissez vite et ne laissez pas à ces ennemis de continuer leur avancée! si vous attendez les autorités, c'est votre affaire, ce ne sont pas elles qui veillent sur vos maisons la nuit! Vous devez vous défendre!

J'ai aussi parlé de ces maisons qui sont restées fermées que les propriétaires ont abandonnées sans avertir personne, sans dire où ils vont, et vous ne savez même pas si ils sont complices ou pas. Vous devez les fouiller, si il le faut vous les défoncer, car plusieurs nous confirment avoir trouvé des Inkotanyi et leurs armes dans ces maisons, mais faites attention puisqu'il y a des propriétaires de certaine maisons qui sont en mission officielle; donc renseignez-vous d'abord! Certains boites enferment le personnel pour travailler en tranquillité, d'autres sont allés rendre visite à d'autres amis dans les autres préfectures et n'ont pas pu revenir! donc, pour ceux-là, informez vous sur leurs déplacements, mais ceux qui sont partis clandestinement, ceux-là vous devez le savoir et fouiller leurs maisons de fond en comble! Je prends l'exemple de Kandonabake qui est resté ici en ville car il ne sait pas aller jusque chez lui, puisque la route est fermée à la sonnette, mais comprenez bien que sa maison ne doit pas être fouillée; Je sais que les rwandais vous êtes intelligents et vous savez bien ce que vous faites! c'est pas de la méchanceté, non! Pas du tout!

Haïnez ces gens-là qui prétendent nous apporter la Démocratie, et la Justice en massacrant les gens! il n'en est pas question! Ce sont ceux-là même qui se cachent dans ces maisons!

Mais comme je le constate dans cette ville, ils auront beaucoup de malheurs.

Fin FACE. n. Cassete No 5.

FACE 3.

Notique ...

(Nabilizi) : Lors de votre la radio libre de Ruelle Collines, il va être 12h à moins de 13' à Kigali ; chers amis à l'écart, il faut vous dire d'abord que vous méritez nos salutations ! Bien sûr, le Rwanda vient de connaître depuis la mort du Président des jours (coups ...) mais il faut dire que particulièrement ici à Kigali, les fatis sont en train de mener honnêtement leur mission, tandis que la population n'est montée très consciencieuse et très vigilante ; nous allons vous faire part de l'évolution de la situation, d'abord ici à Kigali, ensuite dans les autres parties du pays qui ont été touchées par la provocation du FPR ; je venais de faire le tour d'une partie de la ville, j'ai dû marcher à pied sur une bonne distance pour constater et je ne fais aucun compte que la population est très vigilante et fait son travail et le FAR s'acquittent noblement de leur mission, la sécurité est en train de revenir petit à petit bien que dans certains coins, il y a eu des confusions à cause de la présence inquiétante de certains éléments du FPR ; voilà donc chers amis, nous allons vous faire part de l'évolution de la situation au fur et à mesure que nous serons en position de éléments palpables ; voilà donc chers amis auditeurs, restez à l'écart !

Notique

(Nabilizi) Il sera 12h dans 5', chers auditeurs, plusieurs véhicules continuent à disparaître d'une façon incompréhensible ! Comment est-ce qu'ils parviennent à le voler ? Pour les enlever où ? dans quel but ? Le Caporal Nzikobanyanga Azarian est prié de l'enlever une voiture NARDA GB 22PS, et ce caporal est connu de tous ! Ou il l'enlève à l'Hotel de Ruelle Collines !

Notique

1676

(Kautoune). Ici le radio libre des Dille Colines, il est 12k moins quelques secondes ! Avant, c'était l'heure de la pause (après) pendant la semaine, mais le FAR a tout perturbé maintenant !

Il veulent tout prendre, nos diplômes, tout le pouvoir, et tout ce que nous possédons ! ils se choisissent prennent pour de très bons militaires, des types super-intelligents et que nous, nous sommes bons pour cultiver les champs uniquement ; c'est ce mépris que nous ne tolérons pas, ce mépris que nos FAR ne peuvent digérer en aucune façon ;

Ici à Kipali, j'invite les habitants de Kiwukiro et Remera de rester vigilants et de ne pas laisser les Inkotanyi entrer dans leurs plantations et dans leurs maisons ! Le jour continué à téléphoner nous demandant comment ça se fait : le bruit de mines s'est tu pratiquement aujourd'hui et pendant la nuit ! Comparativement à ces derniers jours ! Effectivement nos FAR ont pu déloger à plusieurs endroits les inkotanyi qui étaient cachés et sont maintenant en débandade ! Ces inkotanyi que nous avons accepté de loger dans des meilleures conditions possibles, pour qu'ils ne restent pas dans la forêt dans des conditions misérables, pour que leurs chefs soient beaucoup plus à l'aise ! Et voilà, d'un coup, ils sont sortis du CND, les FAR les ont obligés à sortir, sauf certains qui étaient déjà sortis bien avant et qui erraient du côté Rwampara et Lukondo ; au lieu de se diriger à Ryamba - Twhindi d'où ils étaient ~~sortis~~ venus ; ils sont allés occuper ^{ils ont} Remera (partout) et d'autres se dir, peut à Kiwukiro, et occupent tout ce marais, mais les FAR les poursuivent et les tuent avant qu'ils ne creusent les trous pour se cacher, d'autres brûlent les maisons après avoir volé tout ce qu'ils trouvent à manger ; ils viennent de brûler la maison de Gasimba Daniel ; d'autres encore se dirigent vers l'aéroport ;

mais je tiens à vous préciser que l'aéroport est gardé par les français qui ont remplacé les belges ; ces derniers viennent de quitter le pays (à pas de course) hâtivement, certains par route, d'autres par avion !

Donc, ils ne sont plus (les inkotanyi) au CND ; ils sont en train de chercher d'autres zones tampons dans les banlieues et partent ailleurs !

Alors, vous les payans, aimez-vous, prenez vos armes blanches, 1677
et allez vous battre énergiquement contre ces inkotangis et leurs complices,
les belges eux viennent de partir d'une façon très précipitée, alors
cherchez d'autres complices et leurs inkotangis partout où ils se cachent;
et nous, nous avons des amis aussi un peu partout, comme
les français; ils sont là pour la sécurité, sécurité de leurs ressortis-
sants et pour les concernés parmi nos autorités regardent bien
dans le chapitre concernant (l'accord) la coopération franco-rwandaise
si il n'est souligné ou stipulé nulle part l'intervention ^{militaire} française
en cas d'une agression ^{militaire} venant de l'extérieur!

Mais, remarquez que nous ne devons pas compter sur une intervention
étrangère! Nous devons nous battre nous-mêmes, réunir tous nos efforts,
si jamais une intervention était nécessaire, elle viendrait en dernier
lieu!

Donc, ces inkotangis continuent à tuer, à brûler, à piller, mais
nos FAR sont très vigilants! Mais que les habitants de ces régions
fassent attention et qu'ils évitent de y circuler, car les combats
font rage de ce côté, mais ça ne va pas traîner et tourner positivement
de notre côté! Les gens qui sont sur les barraques sur la ville,
gardez votre calme, ces ennemis ont l'intention de venir jusqu'en
ville, n'ayez pas peur, ce sont des gens comme vous et moi, ils n'auront
rien de spécial!

(Communiqué concernant la TOYOTA de GASINDA (voir p.7 face 4)
et un communiqué, concernant le Ministère des finances (" ")

Donc, gardez votre sérénité, ce n'est pas un type ou plusieurs
inkotangis qui viennent des forêts lointaines qui nous prendront tout!
Ils cherchent nos maisons, tous nos biens, nos femmes etc... Non!
il ne faut pas tolérer ~~ce genre~~ cela, nous nous battons jusqu'au dernier!
Les FAR nous soutiennent; même les belges qui voulaient détruire nos émetteurs
sont partis! N'ayez donc pas peur, restez à notre écoute!

Les inkotangis qui veulent prendre le pouvoir que nous détenons de
la révolution de 1959 et instaurer leur royaume, n'y parviendront pas!

Personne ne souhaiterait aller vivre dans des camps de réfugiés de la TANZANIE ou du ZAIRE ! Et pourtant, @ inkotangis, certains avaient commencé à entrer pacifiquement dans le pays ! Que les autres aussi viennent ^{en} paix pour partager le peu que nous avons, au lieu de venir massacrer les peus et obliger les autres à fuir ! Nous ne l'accepterons jamais ! Protégez vos biens et vos biens ne sont pas nécessairement vos valises pleines de vêtements ou vos souliers, c'est aussi et surtout le pouvoir ! Soutenez votre gouvernement ! Nous nous ferons part des conclusions d'une réunion qui a eu lieu aujourd'hui, une réunion du ministère de la Défense à laquelle participent d'autres hautes autorités, et ces autorités, c'est le souhait de tout le monde, doivent informer la population de tout ce qui se passe, en vue de prendre contact et de l'encourager dans ses initiatives, pour que nous soyons tous unis, les autorités, la population et les FAR !

Vous voyez bien les conséquences malheureuses des accords de KINSHASA ! Les inkotangis qui sont venus à Goo, et maintenant sont devenus très très nombreux ; ils ont fomenté leur plan au départ de KINSHASA jusqu'à nos jours et voilà les conséquences ...

Restez toujours à l'écoute de la RTLM qui vous encourage et vous soutient moralement !

Musique ...

Cher amis auditeurs de la RTLM, vous êtes avec Gahipi Gaspard ; il y a pas mal de jours que je ne m'adresse pas vous à cause des problèmes de déplacements vu que plusieurs combats se sont déroulés dans notre province de Cukondo ; mais je suis toujours là sain et sauf !

Vous savez que nous sommes en période de deuil depuis l'assassinat du chef de l'Etat son Excellence le Général Major Habyarimana Juvénal et de son collègue burundais et d'autres hautes personnalités rwandaises et burundaises ! Nous sommes donc en période de guerre !

Vous savez que les 600 inkotangis qui gardaient leurs autorités au sein du CND, sont sortis, après l'attentat de l'avion présidentiel, pour attaquer le camp de la Garde Présidentielle,

1679
C'était en date du 7 avril aux environs de 16h 30 !
Ils se sont divisés en trois groupes : le premier groupe a donc attaqué le camp de la Garde Présidentielle, le deuxième groupe s'est dirigé à Remera, et le troisième à Kacyiru ; depuis donc cette date du 7 avril, il y a eu de, combats très très chauds dans ces 3 endroits, et le nombre de Goumiers est très relatif, car ils (dépassaient) étaient beaucoup plus nombreux, car il y en a d'autres qui se sont dirigés à Gikondo, à Nyamabazi, à Gashata ; donc, vous voyez bien que la situation est très stricte en cette période de deuil et de guerre ; on parle même de combats dans d'autres préfectures du pays ; mais en plus de cette situation de guerre et de deuil, il y a un problème grave qui préoccupe tout le monde, c'est le problème de famine ; les gens n'ont rien à manger ! le marché est fermé, tous les magasins et dépôts sont fermés, les gens ne peuvent pas circuler ! ainsi et donc, l'estomac est vide ! Pour question de sécurité, les gens plaçaient leur argent à la Banque, d'autres au bureau, d'autres encore n'avaient encore touché leur salaire, et même ceux qui l'avaient touché ne pouvaient pas se promener avec, ce qui fait que personne n'a aucun sort avec lui à la maison, et personne ne peut sortir ! c'est donc un problème crucial ;

En date (est) du 10/04/94, s'est tenue une réunion à Kigali, dirigée par le Sous-Prefet de la Préfecture de la ville de Kigali (PVK) qui réunissait tous les conseillers de la PVK ;

La réunion s'est penchée sur - la famine
- la façon de distribuer les denrées alimentaires par les commerçants qui les auraient ~~deposés~~ dans leurs dépôts ;
et ici à la RILM, je suis avec un des conseillers qui était à la réunion, le conseiller de Nyarugenge, un quartier qui abrite pas mal de dépôts, Mr Nbyarizwe Gabriel ;

Nous l'écoutons :

Merci M. Gahipi ; je suis le conseiller Nyarunge Gabriel, conseiller de Nyarunge ; il n'est pas nécessaire de ~~tant~~ répéter tout ce qui s'est passé, la tragédie que nous vivons ! Seulement je me limiterai sur la réunion de dimanche dirigée par le préfet de la préfecture de la ville de Kipali (PRK) qui s'est penchée sur la recherche d'une solution en vue de distribuer des denrées alimentaires à Kipali ; Nous avons donc essayé de voir comment réouvrir le marché et certains magasins d'alimentation à Kipali ;

J'ai donc donné un communiqué à la RTM en date du 10/04 qui invitait tous les commerçants opérant à Kipali, au marché, dans les magasins et dépôts et qui avaient des denrées alimentaires, de réouvrir leurs magasins et dépôts et de reprendre leurs activités ! En date du 11/04, le marché a ouvert ses portes et les habitants ont tout acheté !

En date du 12/04, les ~~certains~~ commerçants qui devaient ouvrir leurs dépôts ne sont pas venus ! de même que les magasins d'alimentation et toutes les pharmacies ! et nous avons bien précisé dans notre communiqué passé à la RTM, que les services d'ordre sont présents et nombreux pour toutes ces activités urgentes ! et au marché, en date du 11/04, il n'y a eu aucun incident ! Donc, qu'ils fassent un effort ~~pour~~ reprendre leurs activités p car, c'est le secteur Nyarunge qui approvisionne Nshima, Ripenge, Cikondo, Nyakabanda et autres ...

(Gahipi) : ~~(il répète encore une fois ce que~~

(il résume tout ce que vient de déclarer le conseiller)

Merci Monsieur le Conseiller !

Mais, si jamais les commerçants ne décidaient à venir, malgré tous les risques que vous connaissez Monsieur le Conseiller, où se trouveraient-ils et comment se joindraient-ils ?

(Le Conseiller) : Tous les commerçants de denrées alimentaires de Kigali centre me connaissent bien et connaissent chez moi ; le mieux, c'est de me rejoindre chez moi ;

(Gahigi) : C'est où chez toi ?

(Le Conseiller) : C'est descendu de la Poste, Athénée, chez moi c'est en face de la Station d'essence S.P., dans un immeuble à étage qui est toujours en construction ! Tous les commerçants connaissent l'endroit !

(Gahigi) : Comment alors se joindre ? aussi bien à l'aller qu'au retour ! et la Police, c'est pour garder les magasins et le marché ? quel est son rôle dans tout cela ?

(Le Conseiller) : Malheureusement, mon téléphone est en panne, mais celui qui aurait un téléphone chez lui, il peut bien contacter, aviser la RILM, comme ça moi, je lui enverrai directement un moyen de transport ainsi que la Police pour l'escorter jusqu'à son magasin ou son dépôt ;

(Gahigi) : Voilà chers auditeurs, c'est ce que nous avions à vous communiquer avec Monsieur le Conseiller de Nyarugenge ; donc, en résumé, tout commerçant, tout pharmacien, tout autre opérateur économique qui aurait envie et pitié de tous les gens qui meurent de faim ou qui sont malade ou qui seraient dans un autre besoin quelconque, qu'il téléphone à la RILM au 74788, le Conseiller de Nyarugenge lui enverra un véhicule avec la Police, à l'aller et au retour ! C'est déjà un point vraiment positif ! Les commerçants donc, qui auraient des denrées alimentaires dans leurs dépôts, si ils se mettent à... (coupure)

FIN FACE B et

FIN de la Casette No 5.

Vers le

Le 12 avril à Kigali (Date incompréhensible)

Je vous dis bonjour, je vous dis bonjour, Marie s'est levée très tôt, très tôt, très tôt, elle vous dit bonjour elle vous dit bonjour, ... vous dit bonjour aussi, moi aussi, Hitimana Noël, je vous dis bonjour, moi aussi je me suis levé, je me suis endormi un petit peu, un peu, je viens de me réveiller, pour qu'il puisse s'endormir encore un peu,

Comme tout le monde vous a dit, à Kigali, à Kigali, cette nuit si tout vas bien, en France, il a fait relativement calme, on a entendu très peu de tirs, mais pas beaucoup, On a entendu cela surtout dans le quartier de radio RTLM, Jean Marie Viannéy vient de me téléphoner, il paraît qu'il se trouvait sous le camp Muhima, ils ont entendu très peu de tirs aussi, mais tout va bien.

Il m'a demandé pourquoi les Belges sont encore au Rwanda, et moi je lui ai répondu que j'allais me renseigner pourquoi. Kambanda Jean, il paraît que ça travaille bien et que cela fait plaisir. En ce moment, ils ne perdent pas une minute sans travailler et cela fait plaisir. Pour que les paysans aient la paix, c'est à vous de jouer maintenant, en cherchant les ennemis, on cherche on cherche la paix. Pour que les paysans aient la paix c'est à vous de jouer maintenant, c'est à vous de vous débrouiller en cherchant les ennemis qui entrent chez vous. Il y a un proverbe qui dit "Le destin est inexorable" (Agasozi kakwatsa amaraso ntushobora kuyakarenza) III.

"L" = le gouvernement
Ils ne perdent pas une minute. Kambanda Jean, il travaille bien, il m'a demandé ceci: il m'a demandé pourquoi les Belges sont encore là, je lui ai répondu que j'allais me renseigner, il travaille bien et j'en suis content. Ca cherche la paix. Vous les paysans, si vous voulez la paix, il faut vous lever, il faut vous lever et vous débrouiller pour chercher les ennemis qui sont parmi vous. Il y a un proverbe qui dit "Le destin est inexorable", celui qui vient pour te tuer et celui qui veut te tuer, tu ne peux pas l'en empêcher; ces gens qui sont complices et qui cachent les Inkotanyi chez eux, il faut prendre leur identité et même si c'est possible vous les amenez devant la Justice, que la Justice juge elle-même et puis il faut rester éveillé. Il faut chercher chercher dans tous les quartiers de Kigali, et si jamais vous trouvez des gens que vous ne connaissez pas, il faut leur demander pourquoi ils sont là, et même si c'est possible vous les amenez devant la justice. Mais il faut leur demander pourquoi ils sont là.

[Une autre voix, sans se présenter, sur un ton exalté]:

Bonjour, comment cela va chez vous dans vos quartiers? Yoh, je vous demande de ne pas dormir, surtout surtout ceux qui habitent dans la ville de Kigali, même ceux qui habitent à Byumba et à Ruhengeri, et partout là où on n'a pas la paix; surtout surtout ceux qui habitent dans Kigali, il faut faire attention car il y a des gens qui sont comme des réfugiés, ces gens-là il faut les fouiller, il ne faut pas qu'ils passent une seule barrière sans qu'on les fouille, il faut prendre leurs papiers, tous leurs papiers, leur permis de résidence, tout, tout il faut qu'on prenne tout ce qu'ils ont; et si jamais parmi eux il y a des gens sans papiers, il faut les mettre sur le côté et leur demander pourquoi ils n'ont pas de papiers. Pourquoi ils n'ont pas de papiers, pourquoi ils osent se promener sans papiers. Donc, vous les paysans, il faut rester éveillé. Les policiers, les gendarmes, il faut avoir l'oeil, surtout ceux qui sont aux barrières; aucune voiture ne doit passer, il faut arrêter toutes les voitures qui passent, il faut fouiller toute la voiture et tous les gens qui sont là-dedans, la voiture et les passagers, même le chauffeur, qui que ce soit. Il faut montrer les papiers, tout le monde, tout le monde. celui qui n'a pas de papiers, il faut lui demander pourquoi il n'a pas de papiers et lui demander où il va?

Les ennemis ont beaucoup de trucs, ils ne veulent pas les montrer, ils ne veulent pas les montrer. Ils sont méchants, ils sont méchants, très méchants. On ne peut rien faire si vous ne demandez pas les papiers, il faut leur demander les papiers, tous leurs papiers, il faut les prendre. Il faut vraiment faire attention, et il ne faut pas cacher les ennemis.

Je le répète, je le répète, il faut que les barrières travaillent. Il faut absolument arrêter les ennemis et les empêcher de faire du mal aux autres.

Et nous aussi, nous aussi, nous sommes là les journalistes, il faut que tout le monde travaille, il faut que tout le monde travaille, c'est la seule façon d'arrêter les ennemis. Il faut absolument arrêter les programmes des ennemis. Je le répète encore, je le répète encore, il faut que les barrières fonctionnent, c'est la seule façon d'arrêter les ennemis, c'est la seule façon d'arrêter les ennemis, il faut les arrêter et prendre leurs papiers. Et nous aussi les journalistes nous sommes là, Habimana Katana est là aussi, est là aussi, Rucogoza Emmanuel est là aussi, Hitimana Noël est là aussi, moi aussi Nkomatiye Emmanuel je suis là aussi. notre technicien Ntigira Télésphore est là aussi, nous sommes là pour vous donner les nouvelles de ce qui se passe à Kigali, même de tout le pays.

Mais, mais il faut rester éveillé pour savoir ce qui se passe. L'ennemi ne peut pas changer d'avis, il a toujours ses lances pour tuer les gens, Byumba et

Ruhengeri il ne faut pas dormir, il faut rester éveillé; il faut se débrouiller, il faut se débrouiller, c'est le moment de se débrouiller. Il faut regarder à gauche et à droite, derrière soi et devant soi pour voir avec qui chacun se trouve. S'il y a quelqu'un que tu ne connais pas, il faut lui demander qui il est, il faut lui demander ses papiers. Si jamais parmi eux quelqu'un n'a pas de papiers, il faut lui faire ce qu'il mérite [= le tuer]

[Ton épuisé]:

Il est 6h51 minutes à Kigali, on va commencer à vous dire tout ce qu'on sait; on va vous dire et puis vous n'avez qu'à vous débrouiller. Entretiens, on va vous mettre des chansons qui accompagnent le malheur.

[Voix de femme]

Comme on vous l'a déjà dit, il y a des gens qui vont dans la préfecture de Gitarama et celle de Butare, cela commence à se savoir puisqu'il y a des gens qui nous téléphonent; ils nous disent qu'il y a des gens qui prennent la fuite. Parmi eux il y a des gens qui n'ont même pas de cartes d'identité, qui n'ont même pas de papiers sur eux! Il faut comprendre qu'on ne peut pas regarder et rester sans rien faire. Si on reste sans rien faire, on est sûr qu'il y aura encore d'autres problèmes après cela. Cela veut dire que les paysans sont obligés de se regarder et de regarder les gens qui sont autour d'eux. Surtout surtout ceux qui travaillent avec les Inkotanyi, il faut vraiment les regarder de près pour savoir ce qu'ils font. Il ne faut pas que les Inkotanyi continuent à faire ce qu'ils font. Il y a beaucoup de gens qui téléphonent chez nous, qui nous disent beaucoup de nouvelles. Il y a beaucoup de gens qui écoutent les autres radios; j'ai déjà dit cela hier soir, mais je le répète encore; il faut que je le répète puisque c'est nécessaire puisque beaucoup de gens écoutent plusieurs radios, et puis après les gens commencent à dire telle radio a dit ceci, telle radio a dit cela. Il y a des gens qui sont en train de s'étonner que, quand le président de la république, Juvénal Habyarimana était encore vivant, la radio Muhabura [F.P.R.] l'insultait et ne voulait plus de lui, tous les jours tous les jours; maintenant, il y a des gens qui disent aussi: il faut que les gens regardent bien et cherchent le programme des Inyenzi et des Inkotanyi, ce qu'ils veulent exactement.

Et ce qu'ils veulent exactement, ils sont venus pour un problème d'ethnie, ils veulent enlever le pouvoir des mains des Hutus, et mettre le pouvoir dans les mains des Tutsis. Et cela, on voit ça comment: on voit cela à ce qu'ils n'insultent plus l'ancien président de la République Habyarimana Juvénal maintenant qu'il est mort, cette radio Muhabura insulte son Excellence le nouveau président, le docteur Sindikubwabo Théodore; ils sont en train aussi d'insulter le nouveau premier ministre Monsieur

Kambanda Yohani. Vous n'avez jamais entendu ces gens [de la radio Muhabura] aller sur la colline pour insulter l'ancien Premier Ministre Uwilingiyimana Agathe, ils ne l'ont jamais fait, aucune fois. Il faut que les gens comprennent là-dessus que quand les gens veulent qu'on fasse de l'information pour eux [les Inyenzi et les Inkotanyi], et qu'ils [id.] sont au pouvoir, qu'ils travaillent pour les Inyenzi et les Inkotanyi. On ne dit rien là-dessus.

[la voix féminine est de plus en plus coléreuse]

C'est leur façon de faire, et puis ils vont prendre le pouvoir; mais quand ce sont des gens qui travaillent avec eux [id.], il y a beaucoup de magouilles parce qu'ils font n'importe quoi pour le pays; ces gens [id.] veulent aussi se défendre. Maintenant, ils prétendent que le président de la république et le premier ministre viennent de la même région, de "l'Akazu"¹. On a déjà expliqué qu'il n'y a pas "d'Akazu" là-dedans, puisque le président actuel, le docteur Sindikubwabo Théodore, quand il a succédé à l'ancien président Habyarimana Juvénal, quand il a été nommé, c'était sur base de l'article 42 de la constitution de notre pays. Il n'y avait rien d'autre à faire parce qu'il a été nommé suivant cette loi. Il n'y avait rien à faire pour changer cette loi. Cette loi a été fixée parmi beaucoup de lois que notre pays doit suivre.

Maintenant les accords d'Arusha ne sont pas encore appliqués; pour qu'on puisse voir si on peut les appliquer, maintenant les accords entre le Rwanda et le F.P.R. ces accords, c'est pas encore fini. C'est pas encore fini pour qu'on puisse donner des grades [promotions] pour qu'ils [les Inkotanyi] puissent se taire. Mais nous, ce qu'on doit suivre, c'est ce qui vient de la présidence de la République Rwandaise; celui qui devait s'occuper de donner les grades, c'est le président. Mais il faut qu'on essaie de chercher un autre président. Et si c'est celui-ci qui le remplace, il faut qu'on étudie ce qu'il doit faire, c'est ce dont le pays a besoin. Cela veut dire que les Inkotanyi n'ont pas le droit d'exiger cela car c'est la loi, l'article n°42, et c'est écrit dans la loi rwandaise. Il ne faut pas aller voir dans les accords d'Arusha, cela ne s'y trouve pas, cela ne s'y trouve même pas. Et puis ils [les Inkotanyi] sont en train de crier, de crier, ils ne proposent même pas ce que le gouvernement doit faire. En plus, ils n'ont même pas le droit de nous dire ce que nous devons faire. Et tout cela ne les regarde pas, eux, ce qu'ils regardent, c'est d'avoir le pouvoir, et après, d'essayer de s'entendre avec l'ancien gouvernement, que celui-ci leur donne

¹ "Akazu": surnom de l'entourage de l'ancien président Habyarimana

des postes, sur quoi on pourra appliquer les accords d'Arusha. Ce que le F.P.R. doit voir, c'est d'appliquer les accords d'Arusha, le reste ne les concerne pas. Ce qui se passe ici dans notre gouvernement, c'est à nous de voir cela, pas à eux, cela ne les regarde pas, cela ne les concerne pas. Nous-mêmes nous devons nous lever, nous mettre debout pour soutenir le gouvernement, qu'il puisse travailler en suivant la loi, pour que le gouvernement puisse mieux travailler.

Et puis après, le F.P.R. prétend que le premier ministre vient du même coin que le président, qu'ils sont tous de "l'Akazu". Il faut que je rappelle tout cela aux Rwandais, personne n'a dit qu'on a mis tel ou tel au pouvoir; tout cela était déjà prévu au départ, c'étaient les promesses entre les partis. Les partis devaient entrer dans les rangs du gouvernement. Ces partis sont le M.R.N.D., M.D.R., le P.S.D., le P.L. et le P.D.C.: ces 5 partis, donc, ils vont se regrouper, et puis après le parti M.D.R. doit fournir un candidat pour la place de premier ministre, et puis le M.D.R. lui-même doit suivre la loi, c'est lui-même qui a trouvé le privilège exclusif. Ce que nous on voit, c'est que le F.P.R. est en train de voir les choses qui ne le concernent pas. Et puis le M.D.R. dit ceci, nous on ne donne personne. Cela ne nous étonnerait pas, cela ne nous étonnerait pas si on a nommé Monsieur Kambanda Jean², même avant de mettre la fameuse Uwilingiyimana Agatha qui a été nommée frauduleusement par un certain Twagiramungu Faustin qui avait été éjecté du parti. Il se dit président du M.D.R. alors qu'il en a été chassé. On sait qu'il a été longuement combattu par le M.D.R. Le M.D.R. a chassé le président Twagiramungu, et a combattu aussi ce premier ministre que le président Twagiramungu venait de nommer, la ministre Uwingiliyimana Agatha. Nous savons que le M.D.R. a donné d'abord M. Kambanda Jean, en disant "notre candidat, c'est celui-ci, c'est Jean Kambanda". Maintenant, cela ne nous étonnerait pas si nous voyons le M.D.R. donner celui-là, Kambanda Jean, voilà, ils l'ont donc donné, c'est le premier ministre; comme ils viennent tous deux de Butare, c'est par hasard. C'est par hasard, il n'y a pas "d'Akazu" là-dedans, c'est évident.

Voilà encore ce qui explique tout ça: il faut qu'on le comprenne bien, cette histoire de chercher les régions, ce n'est pas ça du tout; il faut que les gens le voient, il faut que les gens comprennent que ce n'est pas une histoire de personnes qui viennent de la même région, que ce n'est pas ça du tout. Les gens veulent essayer de mettre tout sur le dos du gouvernement, de diviser les ethnies en deux. Parmi les Hutus, il faut que les gens comprennent qu'il n'y a pas cela du tout; ce n'est pas ça

² Kambanda Jean est ^{premier} ~~ministre de la Justice~~ du "gouvernement intérimaire"

du tout: quand les gens disent que c'est à cause d'"Aka-zu", et que ce sont des gens qui disent que telle personne vient de tel endroit, ça c'est un piège des Inyenzi. Il faut que les gens essaient de comprendre qu'il n'y a pas de régionalisme. Cette affaire de régionalisme n'est pas là-dedans, tous ces gens ont été nommé conformément à la loi. C'est la loi qui a donné l'autorisation de prendre leurs places. Quand nous essayons d'analyser, on trouve que c'est le F.P.R. qui cherche à diviser, parce que quand ils pensent que M. Théodore Sindikubwabo est un Hutu, un Hutu originaire de Butare, il n'appartient même pas au même parti que le Premier Ministre: c'est différent. Sindikubwabo est du M.R.N.D., tandis que le premier Ministre est du M.D.R. Qu'est-ce que le F.P.R. veut dire là-dessus? M. Sindikubwabo est un Hutu qui vient de Butare, lui, c'est un Hutu; même le Premier Ministre est un Hutu qui vient de Butare.

Il faut comprendre que puisque le F.P.R. n'a pas dit de mal d'Uwingiliyimana Agatha et qu'il est en train de dire du mal du premier Ministre actuel Sindikubwabo Théodore, il faut que les gens en déduisent que le F.P.R. est en train de se venger sur les Hutus. Il faut que les gens en déduisent qu'il est en train de faire son possible pour nuire aux Hutus. Il faut que les Hutus, là où ils sont, comprennent que leur richesse est en train de partir dans les mains de ces Inyenzi et de ces Inkotanyi-là. Ils veulent causer des palabres, en disant "ceux du sud disent ceci, ceux du nord c'est l'Akazu". Il faut que tout le monde se lève pour dire qu'on n'a qu'à accepter ce gouvernement, parce que ce gouvernement actuel a été nommé conformément à la loi. On dit cela dans les radios étrangères, et les étrangers écoutent tout ce que le F.P.R. raconte. Et tout cela va nous demander que dans notre pays que chacun doit faire son possible pour qu'on entende notre voix partout à l'extérieur. Il faut que nous fassions notre possible pour que contre tout ce que le F.P.R. raconte, nous puissions dire la vérité. Il faut qu'on dise la vérité de plusieurs, plusieurs façons là-dessus.

Nous ce que nous voyons, ce qu'il faut faire d'urgence c'est que la radio du pays, Radio Rwanda commence à travailler, et qu'elle ne continue pas à ne mettre que la musique triste; il faut qu'on montre cela, mais depuis le 6 [avril] à ce jour, la radio Rwanda ne met que cette musique triste. Oui on sait qu'on est triste et on doit le montrer, mais depuis le 6 à ce jour on sait que le Président a été tué par des malfaiteurs, et les gens vont croire que on ne s'entend plus, et les gens voient que ce gouvernement n'est pas vraiment accepté; les choses qu'on raconte à la radio du pays, ça va sortir à l'extérieur et à l'étranger aussi. Même à l'étranger les gens vont dire que le gouvernement vraiment est solide, ça c'est

vraiment important. Ils ne mettent que la musique et les annonces privées d'Untel ou d'Untel. Ils ne disent rien d'autre que cela et que cela vient du gouvernement. Même les journalistes de l'Orinfor ont tellement changé qu'on a l'impression que ce ne sont plus les mêmes, qu'ils travaillent moins bien qu'avant. Et tout cela, on croit que c'est à cause d'Agathe [femme du président Habyarimana] et de Twagiramungu, et même de Rocogoza. Les gens de cette radio nationale sont étonnés quand ils voient que le président de la République a vraiment été assassiné dans son propre avion. La radio Rwanda a été coupée aussi, ce jour-là, elle n'a même rien expliqué à ce sujet. Il faut que les Rwandais essaient de patienter car c'est quand même exagéré de ne rien dire. Beaucoup de gens téléphonent en disant qu'ils ne comprennent pas: il faut que les Rwandais puissent s'exprimer en demandant pourquoi ils n'ont rien dit. Il faut que les gens comprennent que nos problèmes sont nos problèmes qu'il faut les garder pour nous. Nous cherchons nous-mêmes une solution ("un médicament") pour cela. Et si la radio Rwanda ne fait pas son travail, tous les Rwandais sont en train de se poser beaucoup de questions; de toutes façons, les gens que cela regarde s'en occuperont. Et ainsi, cette radio pourra peut-être parler.

Autre chose que j'ai déjà demandée, mais il faut que je le demande encore, ce gouvernement est en train de rencontrer "une forêt dense" [des problèmes]; tout cela ne vient pas des Rwandais de notre pays, mais des Inyenzi et des Inkotanyi, parce qu'ils voient qu'à cause de ce gouvernement, ils ne pourront pas prendre le pouvoir: donc ils ne sont pas contents. Il faut que le gouvernement actuel se lève et commence à travailler dur, aller à l'étranger, parler, expliquer aux étrangers et qu'ils fassent aussi des discours, et qu'ils expliquent aussi à nos ambassades à l'étranger, il faut que tout le monde bouge, que tout le monde travaille, car pour le moment, nous passons une période difficile. Quand les gens voient cela, ils croient que c'est facile. Voilà par exemple, l'histoire des partis: "moi je suis de tel ou de tel parti", cela ne veut rien dire; cela ne veut rien dire, ça je le dis d'après le premier vice-président du M.D.R., M. Karamira Froduald. D'après lui "quand les bergers gardent leur troupeau, et qu'ils commencent à se battre, et qu'il y a une mésentente, pendant ce temps, les voleurs viennent pour voler ces troupeaux. Ces bergers ne sont pas obligés à commencer à se battre et à se chamailler: il faut qu'ils se retournent en même temps pour chasser les voleurs, et commencer à les battre et à les chasser, puis qu'ils reviennent sur leurs problèmes à eux, et puis commencer à chercher les réponses entre eux. C'est le plus important pour le moment. Donc, tout ce que nous savons, le F.P.R., les Inkotanyi veulent toujours dire du mal du gouvernement rwandais. On sait qu'ils sont forts, mais de toute façon, nous savons que

ce gouvernement va bien travailler, on le sait, on le sent. Il faut qu'il travaille bien en ce moment, puisqu'on voit que le F.P.R. est en train de boucher le chemin pour l'empêcher de travailler, puisque nous ne nous entendons pas avec eux: c'est la première chose à savoir. On demande à la radio nationale qu'elle commence à parler du gouvernement actuel; il faut qu'elle montre que le gouvernement est solide, et qu'il pourra travailler. Et de toute manière, ce qui concerne les partis, cela ne compte pas tellement. Tout ce qui concerne les partis, on pourra le dire plus tard, mais actuellement, il faut parler de la révolution. Que la révolution qu'on a eue en 1959, il faut vraiment qu'on la maintienne. Il faut qu'on la maintienne, il ne faut pas que les Inyenzi et les Inkotanyi viennent dire qu'ils amènent la démocratie ici chez nous. De toutes façons, s'ils viennent, c'est pour nous faire oublier ce qui s'est passé en 1959. Il y a même beaucoup de gens qui ont travaillé dur pour avoir cette révolution.

[un peu de musique classique]

Il faut que les gens comprennent tout cela, que ce n'est pas juste; si on ne veut pas retourner à la colonisation, à la chicotte, il faut que tout le monde le sache. Est-ce que vous vous rappelez le tambour Kalinga, le tambour Kalinga, tout le monde sait ce que c'est, on peut dire beaucoup de choses là-dessus, tout le monde sait ce que c'est. Même moi qui ne l'ai pas vu, je sais ce que c'est, je l'ai appris à l'école. Quand ils l'ont déterré, je l'ai vu, on a dit beaucoup de choses là-dessus, on a dit beaucoup de choses là-dessus.

Ainsi, partout où se trouvent les Hutus, ils doivent comprendre; puisque toute personne qui tenterait d'ignorer ce que nos ancêtres ont vu, ce que tous nos ancêtres hutus ont vu, doit comprendre que tous ceux qui veulent nous faire retourner à l'état d'inégalité sociale, d'injustice, des travaux forcés, de la chicotte, au temps de la servitude, voir qu'à chaque récolte on devrait d'abord donner au Mwami alors que toi tu n'as peut-être rien, les Hutus doivent se rendre compte de la réalité. Que les Hutus comprennent et se soulèvent ensemble pour combattre cet Inyenzi-Inkotanyi qui veut que notre pays retourne dans l'esclavage. Tous ceux qui veulent se couvrir en sympathisant avec les deux parties, ce sont des traîtres, ce sont ceux-là qui vont raconter aux Inyenzi-Inkotanyi beaucoup de choses, ce sont ceux-là que nous appelons complices (ibytso); ce sont ceux-là dont nous disons qu'ils vont subir les conséquences de leurs actes, ils vont subir les conséquences de leurs actes, comme l'a dit le président du P.L. Justin Mugenzi, parce qu'ils ne veulent pas reconnaître ce que la révolution de 1959 a amené dans le pays. Ainsi, partout où se trouve notre armée, qu'ils soient vigilants, qu'ils continuent

à rester vigilants, qu'ils se soulèvent pour bien détecter partout d'où peut surgir l'ennemi. Nous sommes de son côté [l'armée], elle a toujours fait preuve de son courage; jusqu'à présent, nous l'acclamons, bien que son Excellence le président de la République le Général Major Juvénal Habyarimana ne soit plus des nôtres, en tous cas, il a laissé ses principes. Il a laissés ses idées, nous allons continuer à les mettre en application, je continue à le répéter pour que les Rwandais, tous les Hutus partout où vous serez, soyez réveillés; unissons nos efforts pour lutter contre un seul ennemi, soutenons l'armée pour que l'armée voit que nous sommes ensemble, nous l'espérons, nous allons faire reculer l'ennemi. Les Inyenzi-Inkotanyi, nous allons les refouler, ils ne vont plus penser à revenir ici au Rwanda pour prendre le pouvoir, ainsi donc, vous, notre chère armée, nous vous soutenons, ayez courage, nous sommes derrière vous, ne vous découragez pas.

musique à la gloire de l'armée.

[C'est MUGENZI, le président du P.L. qui parle: extrait d'un meeting]

Dans la Bible on dit: ils vont avoir des malheurs, ils vont avoir des malheurs, ils vont avoir de grands malheurs. Qui aura ces malheurs? Ils auront des malheurs, ceux qui osent ignorer les intérêts de la population, les intérêts que les Rwandais ont eus après avoir sué afin de faire plaisir aux Inkotanyi. Ils auront des malheurs.

Musique à la gloire de l'armée.

Radio libre R.T.L.M émettant à Kigali, il est 8h25 dans les studios de la radio libre R.T.L.M. émettant à Kigali. Tous ceux qui nous écoutent, ayez une bonne journée avec radio-R.T.L.M., tous ceux qui nous écoutent, surtout ceux qui sont près de Kigali, ils entendent des bombes depuis le 6 ces obus tombent, il n'y a pas de secret, ce sont des cartouches de l'armée rwandaise qui sont en train de refouler l'ennemi, vous savez que dans les pseudo-accords de Kinira [entre le F.P.R. et le gouvernement rwandais], à cause du gouvernement de ce temps qui ne travaillait pas bien, ils sont allés manigancer en douce, ils ont dit que les dirigeants du F.P.R. viendront accompagnés d'un bataillon de 600 soldats et ils vivront dans le C.N.D. entourés des agents de la Minuar. Mais les tricheries qui étaient dedans ont été par la suite connues: les Inkotanyi ont enlevé les habits militaires qu'ils avaient, se sont déguisés en civils pour aller secrètement en ville, ils allaient dans les quartiers, quartiers, quartiers pour y attendre le moment propice pour prendre toute la ville. Mais ces tricheries ont pu être découvertes après l'assassinat du Président le 6 avril de ce mois. Quand

les Inkotanyi qui étaient dans l'enceinte du C.N.D. sont sortis vers la campagne, pour rencontrer d'autres complices, d'autres Inkotanyi qui étaient là depuis longtemps, cela a été comme un avortement: ils se sont dévoilés, ils se sont dispersés dans les campagnes et ont commencé à tuer les gens. Maintenant l'armée rwandaise est en train de les chercher, ils se sont cachés dans des maisons; dans ses maisons ils ont amené les choses qu'ils avaient volé et c'est de ces maisons qu'ils surgissent et ils tirent sur les voitures ou sur les personnes; l'armée rwandaise essaie de les sortir de là ou même si nécessaire, elle détruit ces maisons pour que les Inkotanyi en sortent.

La guerre, il ne faut pas se faire des illusions, nous sommes en guerre, notre pays retourne en guerre à cause des mauvais politiciens qui ont voulu se remplir le ventre sans se soucier des intérêts de la population ni de la révolution de 59, ce pourquoi elle a été faite, ni même de ce qu'elle a fait pour la population, pour la grande masse de la population. Ce sont ceux-là qui nous font retourner à la guerre. En réalité personne n'ignore que les Inkotanyi sont venus pour prendre le pouvoir, tout le pouvoir; tout ce que nous avons réalisé, ils ne veulent pas: les routes, les maisons que nous avons construites nous-mêmes, les études etc; de leur point de vue, ils doivent venir mettre tout à plat et faire ce qu'ils veulent. En réalité, il n'y a rien d'autre que de faire retourner les gens dans la pauvreté, la misère, l'inégalité. Ça se comprend, s'ils disent "toi tu dois te demander pourquoi tu as étudié pourquoi tu as construit, pourquoi tu fais le commerce": ils veulent faire retourner les gens dans la pauvreté, dans le grand malheur, dans l'injustice, dans la colonisation ancienne des Tutsis, à la chicotte. C'est ça que les Rwandais devraient comprendre et rejeter, rejeter au grand jour, et je pense que dans tous les pays c'est ainsi qu'on conçoit les choses.

Parce que personne ne peut comprendre comment une minorité peut venir et nous prendre tout ce que nous avons construit, alors que ce sont des gens comme nous, qui ont le même corps que nous, qui saignent le même sang que nous, qui ont la même force que nous ou même peut-être moins que nous. Il est incompréhensible comment ils peuvent venir dans un bref temps, pour nous transformer en réfugiés et nous obliger à vivre dans des "blindés" [tentes des camps de réfugiés] alors que eux s'assiéraient tranquillement dans nos biens, mangeraient à l'aise, alors que nous retournerions d'où ils viennent.

C'est pourquoi dans cette guerre, il y a plusieurs façons de combattre. Ceux qui nous ont attaqués, c'est-à-dire les Inyenzi avec les Inkotanyi, parce que dans tous les cas il y a les Inyenzi, les vieux qui ont été

contre la république depuis 1961, 1962, 1967, ce sont eux qui ont fait appel aux jeunes appelés Inkotanyi, qui viennent d'une même ethnie, les Tutsis, disant "on va reprendre le pouvoir que les Hutus nous ont enlevé en 1959". Ce sont des choses incontestables. Dans cette guerre, il y a ce qu'on appelle l'intimidation, ce qu'on appelle l'intimidation, ce qu'on appelle l'intimidation; pour y arriver, on utilise les armes, on fait éclater une cartouche et les gens s'enfuient. C'est ce qui a fait fuir les gens jusqu'à Nyacyonga [1-er camp de réfugiés, près de Kigali]. Dans cette guerre, on emploie les paroles, beaucoup de paroles. Vous savez que quand les Inkotanyi allaient attaquer le 1-er octobre 1990, ils disaient qu'il n'y a pas de démocratie au Rwanda; cependant, nous venions de passer un certain temps en mangeant nos produits et en dormant en sécurité; ils ont dit qu'il n'y a pas de paix au Rwanda; pourtant, nous venions de passer longtemps en chantant la paix et l'unité et cela se voyait. Ils sont venus en criant, en appelant l'aide internationale à leur secours, disant qu'ils allaient appeler la démocratie, car les gens de l'intérieur ne savent pas ce dont il s'agit. Cependant, il faut savoir qu'il n'y a pas de démocratie à l'extrémité d'un arc ou au bout d'un fusil. Ils sont venus, ils ont tué les gens, ils ont poussé les autres à se réfugier à Nyacyonga, et cette tactique n'est pas seulement utilisée dans les campagnes, en ville aussi, il y a aussi beaucoup de paroles d'intimidation. Quelqu'un t'appelle par téléphone et on te dit "prends garde, il y a des Inkotanyi, je viens de voir 5000 Inkotanyi en ville, qui ont des fusils et des armes lourdes qu'on n'a jamais vues, où allons-nous? On téléphone à Butare, à Cyangugu, mais toutes ces paroles d'intimidation, c'est pour vous inciter à fuir vos maisons pour que les Inkotanyi s'y installent. Pourquoi devez-vous laisser vos maisons aux Inkotanyi? Ils ne les ont pas construites pour vous. Il faut fermer sa porte et appeler les Forces Armées Rwandaises et leur dire "derrière, il y a un Inkotanyi, il est en train de tirer, et bien leur indiquer où est cet Inkotanyi pour que l'armée rwandaise vienne le chercher. C'est cela la bonne tactique, autrement, si tu lui laisses ta maison, ce sera difficile de l'en faire ressortir, il ne faut pas essayer de fuir, il faut avoir du courage, prendre un gourdin, l'arc, la machette et se défendre ainsi que la famille. Il n'est pas nécessaire que l'Inkotanyi affaibli, affamé, intimide tout le quartier: mettez-vous ensemble, prenez-les, on sait qu'ils n'ont plus de munitions: il est donc inutile de partir et de les laisser s'emparer de vos maisons. Ainsi donc, tous ces gens qui téléphonent, il y en a même qui téléphonent jusqu'à la radio disant "nous allons mourir, il y a beaucoup de tirs en rafales. En tous cas, sachez que [fin de la cassette]"...

Première cassette, deuxième face.

Portez-vous bien, portez-vous bien dans vos collines, et préservez votre sécurité, et sachez que la guerre qui nous a été menée par les Inkotanyi, nous arrivons au point de montrer aux Inkotanyi, aux Inkotanyi qu'ils ne doivent jamais espérer de faire retourner la grande majorité de la population aux temps des injustices et de l'esclavage. Il ne peut se produire au Rwanda ce qui s'est passé au Burundi, où une minorité peut imposer l'arbitraire à la majorité et tuer [les gens] quand elle veut. Cela n'arrivera pas au Rwanda; partout où vous êtes sur vos collines, il ne faut pas avoir peur, et se dire que l'Inkotanyi est une personne comme les autres, que c'est seulement une personne qui veut te faire retourner à la chicotte. Pour l'écraser, ils n'ont pas plus de force que nous, il faut leur montrer que nous sommes forts. Ils ne sont pas plus forts que nous; il faut leur montrer que nous sommes forts et que nous soutenons la république. Partout où nous sommes, tels que nous sommes, les gens continuent à téléphoner ici en disant, dans tous les cas, nous les politiciens, nous qui faisons partie de diverses associations, nous n'avons pas pu aller au travail pour écrire, mais nous soutenons les Forces Armées Rwandaises, nous louons leurs efforts, le fait qu'ils se sont levés pour lutter contre les Inkotanyi et que tous nos soldats sont en train de chasser les Inkotanyi pour les empêcher de tuer la population, pour empêcher de s'attaquer à la souveraineté de notre pays, comme si c'était un pays qui n'a pas de dirigeants, se basant sur le fait qu'ils ont tué le président de la république, nous devons montrer notre courage tel que l'a fait le président de la république, Habyarimana Juvenal. Depuis que les Inkotanyi ont commencé les attaques, nous devons davantage montrer aux Inkotanyi que nous sommes riches, eux qui veulent toujours s'emparer de notre pays, et leur montrer que nous n'acceptons pas leur mépris. C'est du mépris, nous ne pouvons l'accepter. Les gens continuent à dire:

"nous soutenons le gouvernement en place, si c'est nécessaire nous allons descendre dans les rues pour montrer que nous soutenons le nouveau gouvernement, en réalité".

les gens se demandent:

"pourquoi ne descendons-nous pas dans les rues pour montrer que nous soutenons le nouveau gouvernement? En particulier, nous condamnons, nous condamnons, nous condamnons le F.P.R.-Inkotanyi qui a tout fait pour montrer qu'ils ne veulent pas de négociations. Ils disaient qu'ils ne veulent pas le C.D.R. dans le gouvernement, le C.D.R. dans le C.N.D., or, c'était un prétexte pour pouvoir ensuite attaquer par surprise. Nous ne comprenons pas comment le F.P.R.-Inkotanyi disait venir construire le pays, construire le Rwanda en signant les accords d'Arusha, et maintenant directement, il les renie

1690

en attaquant. Nous tous disons non aux agissements du F.P.R., nous condamnons ses tueries, et ses attaques. Le fait qu'ils disaient tous les jours qu'ils allaient attaquer, c'était de l'intimidation, et maintenant, nous devons leur montrer qu'ils ne sont pas plus forts que nous: nous serons comme un seul grand homme qui se bat contre un petit homme qu'il faut neutraliser, et montrer la force, c'est ainsi que nous devons travailler; ces Inkotanyi qui nous ont attaqués comprendront que nous sommes plus forts et comprendront qu'il ne faut plus nous attaquer, et que ces intimidations, qu'ils ne recommencent plus ces intimidations, ces attaques de tous les jours, nous soutenons tous la république, que ceux qui soutiennent la république se montrent, nous soutenons tous la république; que la radio-R.T.L.M. le dise pour nous, nous voulons que l'armée rwandaise donne une dernière leçon aux Inkotanyi. C'est pourquoi nous demandons que le gouvernement ne se taise pas, qu'il commence à travailler, que les délégations soient envoyées à l'étranger, que l'aéroport fonctionne; des avions, il y en a, l'argent aussi dans les banques, que les délégations aillent à l'étranger demander de l'aide et faire comprendre aux gens, aux étrangers le genre de guerre que nous vivons, car l'étranger ne l'avait pas comprise, mais maintenant, il commence à comprendre. Ils parlent, qu'ils fassent des meetings avec la population et lui dise la vérité, et que tous ensemble, nous nous soutenions pour gagner cette guerre. Quoiqu'il en soit, nous allons gagner cette guerre, jamais une minorité ne peut nous faire comprendre qu'elle peut gouverner une majorité, ce n'est pas possible, ce n'est pas possible.

Ce n'est pas possible, la minorité ne peut pas gouverner le Rwanda, le Rwanda sera gouverné par la majorité sans toutefois ignorer la minorité, mais les intérêts de la majorité doivent toujours primer. Voilà comment nous devons comprendre les choses. Entretemps, tous ces malheurs dans lesquels nous sommes plongés amènent les blessés, les malheureux, les gens tristes, tout cela demande que la Croix Rouge vienne au secours. La Croix Rouge utilise divers moyens pour secourir les gens en amenant la nourriture en soignant les gens, en donnant secours aux affamés, aux gens qui ont été victimes des bombes. Il y a des gens qui voient les véhicules ou les gens de la Croix Rouge et qui disent que ces véhicules cachent les complices pour les transporter ailleurs alors que peut-être il s'agit d'une personne qui vient d'être blessée par une bombe. Cette personne peut être un Hutu, un Tutsi, un Twa, un Blanc, un ami, un parent. Touc ceux qui nous écoutent, ceux qui sont aux barrages, essayez de comprendre, essayez de faciliter les conditions de travail de la Croix Rouge, si vous voyez l'ambulance qui claxonne disant qu'elle amène une personne à l'hôpital, laissez les passer. Ce véhicule peut avoir à bord un Blanc, un Rwandais, il peut y avoir

ta mère là-dedans un parent, un voisin, une personne blessée par les Inkotanyi, ou par toute autre chose, un accident, une maison brûlée, un accident de voiture, laisse la Croix Rouge secourir les gens, car la Croix Rouge vient en aide à tous les gens sans distinction de race. Toi aussi cela peut t'arriver, il faut laisser la Croix Rouge travailler, les gens de toutes les couleurs, c'est ça le rôle de la Croix Rouge. Vous savez que si la Croix Rouge n'existait pas, cette Croix Rouge créée par Henri Dunant, c'était dans la guerre comme celle-ci, beaucoup de gens étaient blessés, c'est ainsi que Henri Dunant a créé la Croix Rouge. Dans tous les pays, la Croix Rouge fait un travail difficile, aucune personne ne peut donc l'empêcher de travailler. Il faut laisser la Croix Rouge secourir toute personne nécessiteuse. Quelque soit l'accident, la Croix Rouge doit intervenir. Tu peux arrêter l'ambulance, et jeter un coup d'oeil pour voir s'il n'y a pas de gens cachés là-dedans, car les Inkotanyi peuvent aussi prendre le véhicule de la Croix Rouge, ils sont malins, s'entasser dedans, tourner la sirène, allumer le gyrophare, et débarquer à Radio Rwanda ou à radio RTL, n'importe où: ainsi, ces gens considérés comme des morts ou des accidentés, des cadavres, surgiraient avec leurs fusils, et commenceraient à tirer sur les gens. On peut jeter un coup d'oeil mais pas empêcher la Croix Rouge de faire son travail. Les gens qui viennent secourir les gens doivent être soutenus; on a besoin de gens prenant soin de nos blessés; s'ils pouvaient venir nombreux, ces gens de bon coeur, mais pas des gens qui viendraient soutenir seulement les Inkotanyi comme les Belges. Nous avons besoin de ces gens à la campagne, dans les villes qui nous donnent à manger, il y en a qui meurent de faim. Si la Croix Rouge travaille bien, ils arriveraient chez des gens qui n'ont rien à manger, qui n'ont pas un franc depuis 5 jours, ils sont malheureux; le kilo de riz coûte 300 F à Kigali. Quand on a peu, on garde cela pour les enfants. Si le kilo coûte 300 F tu ne vas pas donner une portion au voisin! IL y a un proverbe qui dit que si les vie humaines sont jetées en l'air, chacun sauve sa peau". Dans cette guerre, nous devons nous entraider, et laisser la Croix Rouge faire son travail. Vous connaissez leurs insignes, une croix rouge, vous connaissez leurs véhicules, le directeur de la Croix Rouge nous dit qu'il a beaucoup de médicaments, des tonnes et des tonnes, beaucoup de nourriture, des médecins, des chirurgiens. Les blessés sont nombreux aussi, certains sont blessés par les Inkotanyi, il y a des accidentés [en voiture] ou autres. Tous les agents de l'hôpital, peu importe leur race, Hutu Tutsi ou Twa, qu'il vienne aider la Croix Rouge; même s'il meurt au travail, il ira au ciel, car il est mort en secourant les gens.

Les pharmaciens aussi doivent ouvrir, pour que les gens achètent les médicaments. Quelqu'un peut souffrir

de la goutte, et manquer de médicaments, alors qu'il peut prendre du Voltarèn et marcher; ainsi, si l'Inkotanyi te poursuit, tu peux t'enfuir, pour un seul comprimé de 20 F. Ainsi donc, si tu ouvres ta pharmacie et que la personne vient prendre le Voltaren, ce serait bien. Tu peux avoir la grippe, tu peux avoir les maladies des yeux sans pouvoir ouvrir les yeux, alors qu'il y a de la pénicilline à 200 F: tu iras l'acheter et la mettre dans les yeux pour voir ce qui se passe. Ainsi donc, que les pharmacies ouvrent et que les gens qui veulent piller soient combattus. Maintenant je tousse et je ne sais même pas où acheter un médicament, c'est pourquoi je suis en train de donner l'émission en toussant. Mais si les pharmacies étaient ouvertes, j'aurais pu acheter le médicament et parler à l'aise.

Cela se comprend donc, que toute personne qui peut avoir un produit qui viendrait secourir les gens, que ce soit de la boisson, des haricots, aide les autres, aide les parents, si jamais les provisions s'épuisent, c'est normal, les provisions doivent s'épuiser: tu peux mettre une bière de côté en disant que tu vas la vendre 500 fr, mais entretemps tu peux mourir et ne même pas avoir ces 500 F. Ce qui est mieux donc, donne la bière aux gens, des haricots, des médicaments: il ne faut pas laisser les gens baïller alors que tu as à donner. Donne aux gens et à défaut, qu'ils aillent à la Croix Rouge.

Vous continuez à écouter la radio RTLM émettant à Kigali, il est 9h15 dans les studios de la radio libre RTLM.

Le ciel est couvert, mais ceux qui sont aux barrages, soyez prudents, c'est le moment que choisissent les Inkotanyi pour se grouper, regardez les gens qui se font mouiller sans raison, demandez-vous pourquoi ils courent sous la pluie, ce qu'ils veulent, il y a beaucoup de nuages, mais cela n'empêche pas de reconnaître quelqu'un qui est près de toi, on ne peut sans doute pas distinguer les choses qui sont loin, mais celui qui est tout près, tu peux le reconnaître, profitez-en pour voir les gens qui profitent de la pluie pour attaquer les autres.

9h47 dans les studios de la radio libre RTLM émettant à Kigali, que tous ceux qui nous écoutent se portent bien, et ayez courage, soyez des vrais hommes, des hommes vigilants; dans les moments difficiles, l'homme doit être prêt à tout, et avoir les réactions qui s'imposent. C'est comme cela pour l'instant, nous sommes dans des périodes difficiles, dans un temps de guerre. Nous combattons les Inkotanyi, les Inkotanyi, petits enfants des Tutsis qui se sont dits: *"quoiqu'il en soit, [il prend un ton épuisé] les Hutus qui ont arraché le pouvoir à nos pères et renvoyé le Mwami, surprénons-les, ils seront distraits, nous allons reprendre le pouvoir et*

restaurer la monarchie; ils vont nous transporter en tipoye, nous laver, nous allons les mettre à notre merci par l'arc, puisque nous avons les Katyoushas, les Belges, les Ougandais, ils vont accepter si nous tirons des rafales; les Hutus nous les connaissons, ce sont des peureux, ils vont s'enfuir et nous allons nous emparer du pouvoir."

En réalité, ils ne vont pas tarder à voir qu'ils se sont trompés, parce que tout le monde comprend maintenant pourquoi ces gens se battent: soi-disant qu'ils amènent la démocratie. La démocratie qui tue le chef de l'Etat où existe-t-elle? Tout cela cache une méchanceté que les gens ne veulent pas reconnaître. Mais ils vont le voir, quand cela leur arrivera, ils vont s'étonner. C'est pourquoi nous devons être comme un seul homme, unissons nos efforts, unissons nos efforts pour combattre ces ennemis de la République. Entretemps l'armée rwandaise continue à refouler les Inkotanyi, les Inkotanyi à leur tour sont en train de chercher à gauche et à droite où se cacher, ils cherchent comment se rassembler mais c'est difficile pour eux. Dans quelques instants, nous allons vous donner des informations bien détaillées, parce qu'au Ministère de la Défense, on va faire une réunion importante où seront prises les décisions importantes: peut-être dira-t-on à chacun de prendre le fusil pour lutter contre l'Inkotanyi: cela s'appelle la mobilisation générale, dans ce cas, nous allons tous nous équiper, ou bien on prendra d'autres décisions importantes concernant la lutte contre l'ennemi; tous les gens demandent que l'armée rwandaise refoule les Inkotanyi définitivement, et qu'ils oublient, qu'ils oublient, qu'ils ne rêvent plus jamais que la minorité puisse gouverner la majorité.

Maintenant, je sais que nos militaires gagnent du terrain contre les Inkotanyi, et entretemps, méfiez-vous des intimidations, les intimidations qui prétendent que les Inkotanyi se trouvent à Gatsata, d'autre disent que le pont de la Mukungwa a été détruit, les autres répondent je ne sais où, de la Base, etc. Ces intimidations qui disent que les Inkotanyi sont dans la sucrerie, que les Inkotanyi sont en train de faire des tranchées à Gisozi en face de Muhima: en tout cas, sachez que l'armée rwandaise est prête et suit. Pourquoi n'est-ce pas elle [l'armée rwandaise] qui est en train de creuser des tranchées dans lesquelles ils peuvent lutter contre les Inkotanyi?

Il ne faut pas écouter ces mauvaises paroles, ces intimidations, il faut plutôt vous épauler parce que je ne sais pas si l'un d'entre vous souhaite mourir 100 ans en Tanzanie en laissant son pays natal le Rwanda, parce qu'il n'a pas voulu être gouverné par les Inkotanyi. Nous devons donc unir nos efforts, rester forts, pour écraser les Inkotanyi et leur faire comprendre que dans la

démocratie, la minorité n'a jamais gouverné la majorité parce qu'elle sait bien tirer; même les Américains ont essayé cela et n'ont pas réussi; je ne sais pas si les Inkotanyi sont plus puissants que tous les autres.

Entretiens, nous vous demandons encore, parce que des gens ont beaucoup d'accidents, de laisser la Croix Rouge faire son travail, et comme le Président de la Croix Rouge vient de nous le faire savoir, il a des tonnes de médicaments, des tonnes de nourriture, ... [il tousse]. Excusez-moi, je n'ai pas pu aller acheter le médicament, je n'ai pas pu me faire soigner parce que les gens ont fermé les pharmacies, alors que les gens en ont besoin. Il y a des médicaments qui peuvent sauver les gens; notamment, je vous ai parlé d'une maladie qui attaque les vieux, une maladie qui s'appelle la goutte; quand tu as la crise, tu ne peux pas soulever la jambe; cependant, si tu as deux ou trois comprimés, tu peux sauter, et ces comprimés ne coûtent pas cher. Il y peut-être quelqu'un qui a enfermé ces médicaments dans sa pharmacie, alors qu'à côté de lui, il y a quelqu'un qui n'a pas pu faire un pas: il faut lui permettre de courir si un Inkotanyi vient l'agresser avec une épée ["inkota"], alors, c'est mieux d'ouvrir les pharmacies, ainsi vous pouvez sauver les gens. Ceux qui ont des denrées alimentaires, qu'ils ouvrent, qu'ils permettent aux gens de s'approvisionner. Si ça s'épuise, ils vont encore remplir les stocks, c'est ainsi que cela se passe. Mais qu'ils ne stockent pas cela en attendant de vendre un kilo de haricots à 500 f. Ce sont des choses de la terre, et la terre ne nous appartient pas. Donnez aux gens, laissez manger les gens, il y a des blessés qui ont besoin de pénicilline, la blessure est en train de saigner, il y a du pus, il ne peut rien faire, arriver à l'hôpital, c'est difficile, on ne peut pas venir de Kanombe en boitant, et arriver à Kigali au C.H.K. - le seul endroit où on est en train de soigner les gens - Je ne sais pas ce qui se passe ailleurs. Ce qui est mieux, c'est qu'on puisse ouvrir la pharmacie tout près de chez soi pour que les personnes puissent se soigner elles-mêmes. Toi aussi tu serais ainsi membre de la Croix Rouge. Les véhicules de la Croix Rouge, s'ils ont des signes distinctifs, laissez-les secourir les gens. laissez-les travailler, facilitez leur travail.

Il y a quelques instants, je vous ai dit que j'allais vous communiquer les informations sur la réunion qui en train de se tenir au Ministère de la Défense; les décisions devront être acceptées telles qu'elles sont, parce que nous soutenons le gouvernement qui existe. Ils peuvent décider que tout jeune comme l'a dit Nsengiyaremye Dismas - je ne sais s'ils s'en souviennent - : "nous avons des milliers de jeunes gens, des millions de jeunes gens, tous ces jeunes gens forts, vigoureux vont se soulever en même temps" a dit Nsengiyaremye avant que les

Inkotanyi ne l'empoisonnent. Il a dit donc que "le Rwanda a des jeunes gens vigoureux, oui, nous avons ces jeunes gens qui peuvent prendre les armes sans rien demander en retour, et pourquoi les Inkotanyi vont à la guerre sans être payés? Pourquoi, nous les jeunes, ne devrions nous pas nous lever, nous habiller, nous équiper, nous armer, les patates douces sur le dos, pour aller nous battre contre ces Inkotanyi? Dans tous les cas, il est fort possible que le Ministère de la Défense décide que tout jeune, à partir de 16 ans jusqu'à 25 ans s'arme de tout ce qu'il a, bâtons, gourdins, machettes, vieilles houes, haches pour aller "s'entendre" avec ces Inkotanyi. Qu'on nous montre où ils sont, ce n'est pas nécessaire d'attendre qu'on nous le dise, même nous pouvons aller aux barrières et demander les cartes d'identité, car il y a les Inkotanyi qui ont pris les identité de Kininda, il faut bien regarder car il y en a qui ont pris des photos de vieilles alors que ce sont des jeunes gens. On en voit qui ont des identités de vieilles dans leur poche et des fusils dans leur sac, et en regardant bien la photo, on voit qu'il s'agit d'une vieille, très vieille, et ils parlent la langue de l'Ouganda, donc, il faut bien regarder, arrêter ces gens, et demander où ils vont.

Le pouvoir au Rwanda ce n'est pas une chose à arracher gratuitement, ce n'est pas de prendre tous les pouvoirs; là où on l'a fait comme à Bujumbura, nous savons ce qu'il s'est passé, ainsi donc cela ne doit pas nous arriver, que les Inkotanyi le sachent, nous n'allons pas tolérer cela, nous n'allons pas tolérer qu'ils prennent tout le pouvoir alors qu'à Arusha nous avons signé le partage; qu'ils sachent que nous ne pouvons pas accepter. Il est 10h5 dans les studios de la radio libre RTLM; non, c'est moins 3, c'est moins 3, les montres ont aussi faim. Ça ne va pas, il est 10 h moins 3, écoutons la musique qui va avec les circonstances, et continuons à écouter la radio libre RTLM, et écoutons cette musique et dans la radio-rivale [au sens d'une deuxième épouse; il s'agit de Radio Rwanda], depuis que M. Eliézer Nitegeka est devenu Ministre de l'Information, il a dit qu'on ne doit plus l'appeler la radio-rivale, mais la radio-soeur; que la radio-soeur travaille, et que les membres du gouvernement viennent à la radio-soeur puisqu'il n'y a plus de presse écrite, qu'ils viennent donc expliquer à la population, et cela se comprend: si Nitegeka disent quelque chose et que les gens de chez lui l'entendent dire qu'il soutient les pouvoirs de la République, vous comprenez que cette population aurait du courage, Karemera Edouard, Kambanda Jean (Premier Ministre), Théodore Sindikubwabo (Président de la République), si tous ces gens parlaient et que les gens de Butare les entendent, s'ils entendaient que ces gens soutiennent la République, et les autres, et les autres dans les Préfectures, que le Ministre de la Défense

encourage l'armée de tous les côtés, qu'ils parlent, c'est cela le rôle de la radio. Et vous autres qui avez des piles, ouvrez vos boutiques. Nous remercions l'Electrogaz qui a fait son possible pour nous fournir de l'électricité; vu les circonstances, elle a concentré ses efforts dans certaines régions, et tout le monde a eu de l'eau à boire, de l'électricité; il faut remercier l'Electrogaz pour ses efforts. Que tout le monde soit conscient que celui qui est à la barrière fasse du zèle sans brutaliser personne: en réalité, il faut arrêter les bandits. Disons qu'un véhicule passe à la barrière; même s'il y a un militaire dedans et que ce véhicule transporte un frigo ou des produits manufacturés, est-ce que réellement tu vas dire que ce véhicule est au service d'une usine? Il faut arrêter ces bandits parce qu'ils vont voir n'importe quelle personne susceptible d'avoir de l'argent [... passage incompréhensible], un homme appelé Vénuste dit que l'argent est placé à la banque, que sa famille a des difficultés, que l'argent a été pris par les bandits, et il se demande comment il va vivre, soi-disant que ce Vénuste était complice des Inkotanyi [= ???]. Que tous ces gens qui intimident les autres soient arrêtés aux barrières. Quand il y a la sécurité en ville, l'ennemi est découragé, puisque quand il trouve des gens en train de piller il a le temps de s'infiltrer, il peut se frayer un passage. Les gens qui propagent des mensonges comme ceux de la radio Muhabura [du F.P.R.] en profitent puisque ces gens qui ont été piller téléphonent à cette radio et elle en profite pour dire qu'au Rwanda cela ne va pas, que dans l'intérieur cela ne va pas, que les militaires sont en train de piller; donc, il ne faut pas donner l'occasion à l'ennemi. L'ennemi, il faut continuer à la surveiller, à le dominer.

Vous continuez à écouter la radio libre RTLM emettant à Kigali, il est 10h01 dans les studios de la radio libre RTLM, notre technicien va venir mettre de la musique, et après, nous allons continuer à vous faire parvenir beaucoup d'informations relatives à la situation actuelle. Il y a aussi un avis du Ministère de la Défense, bien que les gens disent qu'ils ne veulent plus d'avis et qu'ils veulent que les dirigeants s'adressent directement à la population. Mais je vais vous lire ça.

[Morceau de musique]

FIN DE LA PREMIERE CASSETTE
— SIXIEME —

Luc DE TEMMERMAN
ADVOCATENKANTOOR - CABINET D'AVOCATS

1701

HORIZONTLAAN 6 — 3090 OVERIJSE (Brussels - Belgium) — TEL. : (32/2) 687.65.60 — FAX : (32/2) 687.69.53

Luc DE TEMMERMAN
Jan BOURNONS
Geert DE GREEF
Nathalie HOLLASKY
ADVOCATEN - AVOCATS

Mons. N. VAN WINSEN
Auditeur Militaire
Place Poelaert
1000 Bruxelles

v/réf : 10 Casques bleus belges.
N/réf : 49014 LDT/LDT/pat

Overijse, 18 octobre 1994.

Monsieur l'Auditeur Militaire,

Concerne: HABYARIMANA / X

J'ai rencontré le Colonel BAGASORA le 12 octobre 1994 à 17 heures au Centre des Protestants à GOMA.

Je vous ai déjà fait parvenir la déclaration écrite du 8 août. Je lui ai soumis vos questions précises, dont je joins copie et il m'a fourni les réponses suivantes que j'ai estimé devoir noter moi-même.

La confirmation de ses déclarations devra avoir lieu et le Colonel BAGASORA est disposé à venir en Belgique à la fin de ce mois pour s'entretenir de vive voix avec vous et répondre à vos questions éventuelles.

Il pourra ainsi présenter personnellement ses excuses à l'Etat Major belge pour l'assassinat des 10 casques bleus belges (ce qui a d'ailleurs été fait officiellement).

Il se porte fort que les personnes responsables, témoins directs des faits sont également disposées à témoigner devant votre personne. Il se met entièrement à votre disposition pour vous aider à recueillir ces informations et témoignages.